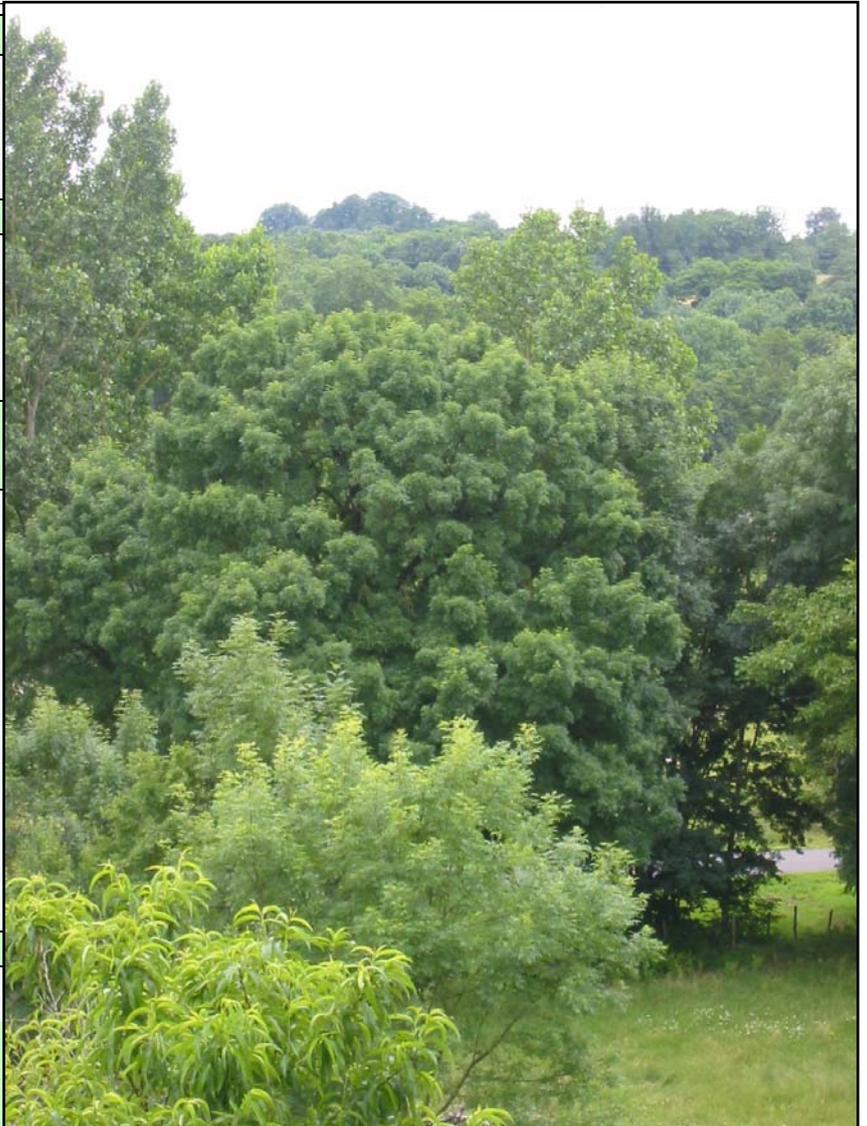


# La Brindille, n°3 - été 2008

Bulletin de liaison du **Collectif Sylvagraise Poitou-Charentes et Limousin- Réseau citoyen et professionnel**  
*Pour un développement éco-responsable et solidaire des filières Bois-Energie et Bois Raméal Fragmenté dans les contextes locaux différenciés.*  
Descriptif complet sur : [http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/brf/Appel\\_CollectifSylvagraisePCL.pdf](http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/brf/Appel_CollectifSylvagraisePCL.pdf)

Sommaire	
Couverture et sommaire	Page 1
Arborescences	Page 2
Arbra cad arbra ...comme Arbre	Page 3
Points de vues	
Vous avez dit 'Sylvagraise'?	Page 4
Avec les BRF d'autres regards, pas seulement sur le jardin	Page 5
Le bois énergie en question	Page 6
De la gestion soutenable des boisements	Page 7
Initiatives autour des BRF et convergences 'agricultures' en Poitou-Charentes et Limousin	
Les Jardins des ateliers de l'Avenir	Page 8
TVS à Thorigné, un broyeur de végétaux mutualisé pour un usage éco-citoyen localisé	Pages 9 & 10
Production de plants d'origine génétique régionale (pour haies et arbres champêtres)	Pages 11 & 12
<b>BRF &amp; bois énergie , des convergences matérielles ...</b>	Pages 13 & 14
L'approche écorégionale	Page 15
Connaître la permaculture... ...et la permettre !	Page 16
«Paysans du Monde» : Un voyage pour cultiver la rencontre avec les Hommes de la Terre &	Page 17
En Poitou-Charentes et Limousin, des ponts vers le Togo et le Burkina Faso	Page 18
Au delà le Poitou-Charentes et le Limousin	
L'AVEBRF – Des initiatives pour adapter et faciliter l'accès à la pratique du BRF pour tous	Page 19
<b>Zoom sur le Burkina Faso,</b>	
→Reforestation et emploi des brf avec Edmond Zongo et EBEN-EZER	Page 20
→L'AZN, le ZAÏ et le Wégoubri, la création d'un bocage nourricier aux confins du désert sahélien	Pages 21
→L'Association Itinérance et l'Union Nationale des Villages d'Accueil du réseau Tourisme et Développement Solidaire	Page 22
ITAN – Cultivez par nature ! Des racines et des cimes: Réunir l'arbre et l'agriculture	Page 23
<b>La COCIPE – Une COMMUNAUTÉ Citoyenne pour la Protection de l'Environnement.</b>	Page 24
Filmographie	
Petite filmographie aggradante: Dépasser les constats consternants et s'intéresser à quelques perspectives engageantes.	Page 25 à 29
D'ici la prochaine pousse !	
Agenda – Toutes branches croisées	Pages 30 & 33
Au gré d'un vol de tourterelle des bois	Page 34



## Remerciements à :

Lidwine (dessin p2), Emmanuel BAILLY, collectif des Ateliers de l'Avenir en Val-du-Thouet, Pascal DEPIENNE, Julien ROUSSELOT, Patrick HERVIER, Olivier BARBIE, Jacky DUPETY & AVEBRF, Henri GIRARD et l'AZN, Edmond ZONGO, Le CPIE de Gâtine Poitevine, Samuel FICHET & PROMHAIES, DES RACINES & DES CIMES, Frédéric GANA et Tiffen HERVOUET, SOLAGRO, Marc-Antoine DEPRAT & Eliza GAJEWSKI, Bernard BROUCKE et le G.O.D.S., Patrick CORCY association TVS, Paul MOREAU & Terra Botanica, Alain BRINON, Nathalie BROUSSE-MESTRE du Conseil Régional du Limousin, Alain PERSUY, Association BMAF, AFDI 79, Daniel HENRY & OSV, ... à tous ceux qui contribuent aux échanges d'idées & d'expériences et à [www.lesjardinsdebrf.com](http://www.lesjardinsdebrf.com)

**Le document audio-visuel 'Le brf, une perspective d'avenir' ainsi que les brindilles n°1 et 2 sont en ligne sur le blog de Marc-Antoine DEPRAT : <http://ozarbrescitoyens.canalblog.com/>**

## Arborescences,

En février 2007 à Lyon, le colloque international francophone "*Les Rémanents en foresterie et agriculture - Les Branches, matériau d'avenir !*" rassemblait près de 240 agriculteurs, forestiers, gestionnaires d'espaces verts, jardiniers et scientifiques, de diverses nationalités.

(Cf <http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/brf/>)

Cet événement complétait et confortait brillamment les premières rencontres publiques sur le sujet initiées notamment par Benoît Noël en Belgique, Jacky Dupéty, Fred et Tiffen en France ('chemin faisant 2005')...

Qu'il déclenche ou étaye des remises en question réelles dans la compréhension de la pédogénèse chez les uns, ou donne à d'autres le sentiment d'une 'réinvention du fil à couper le beurre', toujours est-il que les BRF suscitent chaque jour de nouvelles initiatives concrètes, de tous ordres et de tous niveaux :

- les expérimentations amateurs ou plus officielles et scientifiques se multiplient, des débats de tous ordres brassent les savoirs et les consciences.

- Des collectifs et des associations voient le jour ; d'autres structures ou réseaux, pré-existants, intègrent peu à peu cette approche 'agriculturale' dans leurs objets ou actions.

- Des institutions, des collectivités territoriales et leurs services se penchent sur le sujet, testent et/ou affinent les principes fondamentaux, les applications...

- Des entrepreneurs 'branchés' diversifient leurs prestations, ou même créent de toutes pièces les premières entreprises de 'broyage itinérant et fourniture de broyat de bois frais' ; répondant ainsi à une demande émergente.

Au-delà de la véracité et de la persistance de l'engouement fulgurant survenu autour des BRF, ce bref récapitulatif invite à en saisir la portée, à défaut de convaincre les plus dubitatifs des ses fondements.

Ainsi la diversité des réflexions et des initiatives qui entourent désormais le sujet confirment aussi la nécessité d'en accompagner au mieux le développement, de manière réfléchie, transversale, pluridisciplinaire comme on le dit pompeusement.

Autrement dit, veillons à associer 'science et conscience' ! Car avec le côté 'mode', la rapidité de diffusion du BRF dans les pratiques jardinières en particulier, ce n'est sans doute pas les seuls vieux réflexes réglementaires qui garantiront l'évitement des plus graves dérives opportunistes, consuméristes, mercantiles voire aussi idéologiques... Déviance, appropriation commerciale et discrédit ne sont jamais loin.

Le collectif sylvagrange Poitou-Charentes et Limousin est le fruit d'une démarche citoyenne, presque individuelle, ce qui ne signifie pas individualiste. En attestent les contributions diffusées dans la Brindille... La question fût déjà posée de le formaliser davantage. Doit-on contribuer à une démultiplication des associations qui deviendrait excessive ? Tôt ou tard, trop de diversité cristallise des divergences, divise... Une dispersion trop poussée porte atteinte à 'l'intelligence collective'.

Tout en donnant de l'ampleur aux actions et de la voix à ceux qui agissent avec sincérité et compétence, il importe probablement d'éviter de nouvelles hégémonies, toujours latentes, même pétrées de bonnes intentions. Car tôt ou tard, des mises à l'écart s'opèrent, et il y a toujours le risque des récupérations par les tenants d'objectifs beaucoup trop étriés et personnels. C'est un fait banal, certain s'investissent... comme on investit ! Il semble aussi particulièrement pertinent de soutenir l'émergence de groupes locaux, territorialisés à l'échelle de communes ou regroupements de communes, et ceci en favorisant le dialogue, le transfert d'expériences, la réciprocité, les solidarités... Bien qu'informel, le collectif PCL initié et animé depuis mars 2007 est à ce jour une réalité. Les quelques retours, les très nombreuses sollicitations, les innombrables mises en relation, directes ou non, permettent de le vérifier. C'est ce que prouvent aussi la richesse des rencontres, la diversité des actions et compétences reliées, la qualité des formations facilitées par ce maillage de professionnels, de citoyens, de sensibilités et d'expériences (Cf. février 2007)...

Le 'portage' d'une telle dynamique par une structure pré-existante (association ou collectivité) n'a à ce jour pas été proposé. Faut-il l'attendre, le solliciter, le créer ? Si cela s'offrait, ou était collectivement organisé, j'aviserais ; Souhaitant poursuivre au mieux ce qui est amorcé. Honnêtement, chacun comprendra que ce travail de mise en relation et de partage d'informations pourra difficilement se poursuivre efficacement et indéfiniment, avec seulement 'les moyens du bord' et du temps personnel...

Alors voici en tous cas, vaille que vaille, une 3<sup>ème</sup> Brindille ! Un nouveau fagot présentant quelques initiatives, associations et concepts très divers, mais convergents. Feuilles dépliant aussi une liste de films documentaires et séquences vidéo, choisis pour leur complémentarité. Ils peuvent pour

la plupart être visionnés sur internet, au moins partiellement, et gratuitement. Ils existent aussi presque tous en DVD.

Si vous jugez ces informations utiles et pertinentes, reprenez les à votre guise. N'hésitez pas à les relayer (sur vos blogs, sites...) et à en diffuser quelques exemplaires papier (recto/verso) : Tout le monde n'a pas accès à inter-net...

J'espère sous peu aussi remettre à jour le 'carnet d'adresse' du collectif qui répertorie chacun d'entre vous (destinataires directs - soit environ 150 contacts). Je vous invite à me signaler/confirmer (ou infirmer) si vous souhaitez figurer dans cette liste faite pour circuler...

Ces pages comportent enfin la présentation d'un projet audiovisuel de Marc-Antoine DEPRAT. Au-delà des constats accablants de la situation planétaire, de la présentation les périls induits par et sur nous-même les humains, quelques exemples de films laissent penser que des débuts de solutions sont à faire considérer et à propager. Il semble aussi pertinent de présenter comment ces approches ou techniques peuvent se concrétiser efficacement, s'imbriquer, s'efforcer, se développer « en bonne intelligence ». C'est l'objet de ce projet de film qui n'attend plus que les moyens d'être réalisé. Effeuillez cette brindille pour... de *Belles Rencontres Fertiles!*

Sylvain



### **Aggradation –**

« Néologisme qui désigne un changement positif de catégorie dans le niveau d'organisation du milieu. À noter, la présence orthographique de deux « g », évitant ainsi toute connotation négative. »

(Cf –poster du Groupe de Coordination sur le Bois Raméal – Colloque de Lyon 1 et 2 février 2007 - <http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/brf/> )

→ par extension, le terme dérivé 'aggradant' est utilisé pour signifier globalement la faculté de contrer et même inverser les processus de dégradation des inter-action liées au vivant.

### **Agriculture -**

selon <http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture>

« L'agriculture (du latin agricultura) désigne l'ensemble des savoir-faire et activités ayant pour objet la culture des terres, et, d'une manière générale, l'ensemble des travaux de conservation et de transformation du milieu naturel permettant de cultiver et prélever des végétaux et des animaux utiles à l'être humain.

L'agronomie regroupe, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, l'ensemble de la connaissance biologique, technique, culturelle, économique et sociale relative à l'agriculture.

En économie politique, l'agriculture est définie comme le secteur d'activité dont la fonction est de produire un revenu financier à partir de l'exploitation de la terre (culture), de la forêt (sylviculture), de la mer, des lacs et des rivières (aquaculture, pêche), de l'animal de ferme (élevage) et de l'animal sauvage (chasse).

Dans la pratique, cet exercice est pondéré par la disponibilité des ressources et les composantes de l'environnement biophysique et humain. La production et la distribution dans ce domaine sont intimement liées à l'économie politique dans un environnement global. »

### **Agriculture de conservation –**

selon <http://www.agriculture-de-conservation.com>

« (...)L'Agriculture de Conservation vise à préserver et développer le sol et donc la vie qui lui est associée.

En associant production, économie et environnement, elle est une piste intéressante vers la durabilité des systèmes agricoles.(...) »

### **Agroécologie –**

selon <http://fr.wikipedia.org/wiki/Agro%C3%A9cologie>

« L'agroécologie est une démarche qui vise à associer le développement agricole à la protection de l'environnement. Ses objectifs principaux sont de faire évoluer l'agriculture à orientation quantitative vers une agriculture qualitative impliquant un renouvellement des buts et des moyens. Cette agriculture, dont Pierre Rabhi est un des représentants les plus connus, respecte les écosystèmes (voir agriculture biologique) et intègre les dimensions économiques, sociales et politiques de la vie humaine. Il ne s'agit donc pas d'une approche purement technique, mais d'une approche globale basée sur la reconnaissance des savoirs et savoir-faire paysans.(...) »

### **Agroforesterie –**

selon <http://www.agroforesterie.fr/>

«Activité associant sur les mêmes parcelles une vocation mixte de production agricole annuelle (cultures, pâture) et de production différée à long terme par les arbres (bois, services). Obtenue soit par plantation sur des parcelles agricoles, soit par intervention (éclaircie notamment) sur des parcelles boisées. Les parcelles cultivables portant des cultures agricoles intercalaires et des arbres forestiers correspondent à l'**agrisylviculture**, les parcelles boisées avec de l'herbe et un sous bois pâturés au **sylvopastoralisme**. »

**Ah !...**

## Points de vues

*Vous avez bien dit 'sylvagraise'?*

Soyez en sûr, le choix de ce terme de 'sylvagraise' ne résulte d'aucun penchant mégalomane, même si j'apprécie cette chance de porter un prénom de même racine étymologique !

Alors pourquoi ce mot orne-il l'intitulé du réseau dont vous lisez ici le 3<sup>ème</sup> bulletin de liaison ?

Etant donné la diversité des informations et idées relayées dans ces derniers, il peut sembler utile de rappeler la définition du terme. La voici telle que proposées par GCBR (Groupe de Coordination sur le Bois Raméal) et présentée sur un poster dédié au vocabulaire lors du colloque sur les rémanents forestiers à Lyon les 1er et 2 février 2007 –

(Lexique d'après Tatjana Stevanovic-Janesic et Gilles Lemieux - Groupe de Coordination sur le Bois Raméal -Département des Sciences du Bois et de la Forêt - UNIVERSITÉ LAVAL –Québec)

### **- Sylvagraise:**

« *Néologisme désignant tous les attributs techniques ou caractéristiques conférés à un agroécosystème, en fonction des qualités forestières de son sol par apports de BRF. Ainsi, on parlera de sol ou de milieu sylvagraise par rapport à un sol agricole organiquement simplifié ou un sol forestier non aménagé en vue d'une production agricole. On parlera également de technique ou de méthode sylvagraise.* »

### **Après avoir fait la guerre à la terre...**

Sauf exceptions aujourd'hui marginalisées, les pratiques culturales dominantes développées depuis des millénaires ont peu à peu « chassé la forêt » au profit de l'espace agricole proprement dit, en particulier au fil du dernier siècle, et de manière encore accrue ces dernières décennies.

Ces 'hostilités' furent accentuées avec la montée en puissance des cultures céréalières, fourragères, vivrières...

Maintenant, la menace de pénurie énergétique enclenche de nouvelles charges redoutables...

Pourtant, dans un jardin comme dans les champs, des pratiques multiples, traditionnelles ou innovantes, démontrent la compatibilité latente entre les arbres et les autres usages des surfaces agraires, c'est à dire les cultures ou pâtures qu'ils surplombent.

Mieux : on (re)découvre la réalité et l'ampleur de synergies réelles et bénéfiques, répondant à la fois aux objectifs de productions, de viabilité économique et de sauvegarde de l'environnement.

On affine même aujourd'hui des perspectives inespérées pour tenter d'endiguer les dégradations infligées aux écosystèmes, voire contribuer à restaurer les grands équilibres biologiques, agronomiques et climatiques mis à mal!

### **...rendre les arbres !**

L'agriculture biologique, le Non-Labour/Semi Direct, l'agriculture de conservation avec notamment les techniques culturales simplifiées (TCS) et les semis sous couverts végétaux (SCV), l'agroforesterie (en quelque sorte pendant agricole du le forest garden), sont comme les BRF, autant d'approches qui (re)considèrent le rôle fondamental du sol en tant qu'écosystème, à part entière.

Outre le climat, chaque organisme et chaque population microbienne, fongique (champignons), végétale et animale, dépend en effet de la manière dont on travaille (ou non) la terre, des matières minérales ou organiques qu'on lui offre, des ensembles vivants installés en surface.

**Malgré quelques frontières techniques, qui ne demandent qu'à être levées, les principes connus (et méconnus) pour cultiver durablement la terre apparaissent souvent très convergents.** Les nouvelles connaissances envers la fertilité naturelle des sols que suggèrent l'étude des BRF ne font que conforter ces orientations, sous tous les climats ou poussent des arbres. « *La fertilité du sol vient de l'arbre* » dit un dicton africain.

De fait, les BRF tendent à consacrer l'importance des influences des arbres, qui œuvrent en interaction avec leur environnement et en synergie avec le règne fongique.

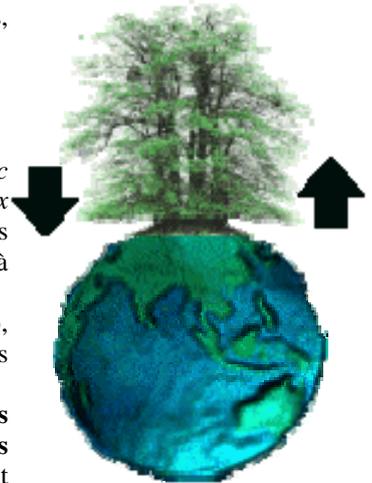


Illustration empruntée au site : <http://www.aggra.org/>

Avec notre propension culturelle à (trop ?) compartimenter les disciplines scientifiques, jusqu'à les cloisonner, il semble probable que la 'sylvagologie' en devienne une de plus, et de plus en plus avérée.

N'est-il pas concevable que celle-ci se révèle être à la fois le socle (*les racines*) et la clé de voûte (*les cimes*) de ce que l'on nomme l'agroécologie (cf. le glossaire)?

Sans amalgame entre les techniques, les méthodes, les processus, ne peut-on percevoir tout au moins l'évidence de *ces troncs communs* ? Dans tous les cas, du fond de son jardin jusqu'au milieu de ses champs, en passant par les villes, rivages, collines, monts et vallées, les hommes semblent bien avoir tout à gagner à s'entourer de sylves, en veillant à rendre à la Terre le produit de ses Arbres.

**A cette Terre qui nous supporte, ces sols qui nous nourrissent, ces champignons et ces arbres créateurs et piliers de la vie terrestre .**

Sylvain

## Avec les BRF d'autres regards, pas seulement sur le jardin

Avec le printemps, voici revenu le temps des .... bien sûr des hirondelles, mais aussi le temps de reprendre le chemin de la déchèterie pour y porter les tailles, tontes, et autres résidus du toilettage du jardin.

C'est pratique la déchèterie.

A partir de ce point de collecte, les déchets végétaux rejoignent une plateforme de compostage pour y être transformés en compost. Ce cycle de transformation s'achève avec le retour d'un compost utilisable comme amendement dans nos jardins.

Encore faut-il assumer le coût de ces opérations ; plus de déchets admis, transportés, transformés, plus de dépenses pour la collectivité.

« La collectivité ? » En effet lorsque je déverse mes déchets végétaux à partir d'un quai et qu'ils tombent dans la benne, ils deviennent ceux de la collectivité. C'est à dire les déchets d'une commune, ou d'un groupement de communes. Ce ne sont plus tout à fait mes déchets...

L'utilisation des BRF me propose un changement de regard, d'une part sur mon jardin et ce qu'il produit (branches, herbes), mais également dans ma relation « aux autres », ma relation à la collectivité (collectivité = groupe des individus vivant sur un même territoire).

Vous me direz que pour les BRF, par ce que vous êtes des spécialistes, tous les végétaux ne conviennent pas, et qu'en plus il faut broyer ce qui nécessite un matériel adapté.

Je répondrai et oui et c'est le triple effets (!) des BRF :

- 1) Je ne confie plus de déchets végétaux à la collectivité. C'est de la prévention quantitative des déchets, avec aussi moins de transport, moins d'énergie dépensée pour moi, comme pour la collectivité.
- 2) Ma recherche d'une capacité de broyage m'a fait rencontrer divers acteurs (entreprises d'espaces verts, loueurs de matériel, autres jardiniers) parfois des presque voisins ce qui a enrichi mon réseau de relations.
- 3) depuis que je suis à la recherche de broyat de feuillus, je regarde en les snobant les haies de cupressus et autre laurier, tant pis pour ces espèces, la diversité biologique et la qualité des paysages y gagneront !

Et pour faire bonne mesure, lorsque vous regardez toute cette vie qui dans le broyat s'active à ameubler le sol, faciliter l'accueil des semences, accompagner leur germination puis leur croissance, qui aurait l'inconscience d'utiliser des produits contenant des substances dangereuses ?

Ne plus utiliser, ne plus acheter ce type de produit, c'est de la prévention qualitative des déchets. L'environnement y gagne, ma santé et celle de mes proches également.

En tant que particulier je suis concepteur et fabricant de mon jardin. En tant qu'élu et professionnel je suis concepteur et fabricant d'espaces verts publics et privés. Chacun à son niveau, en choisissant les espèces et les techniques d'intervention, peut produire moins de déchets, et plus largement respecter d'avantage l'environnement.

Les BRF pour un jardin, un espace vert, ce n'est plus s'intéresser aux seuls déchets. C'est aussi changer le sens de son regard sur « les autres ». Je n'attends plus un service (en râlant pour son coût !), je tente au sein d'un réseau de relations d'échanger des services, de rendre service tout simplement.

**Patrick HERVIER**

consultant/formateur en prévention des déchets.

Contact: [hervier.pr@wanadoo.fr](mailto:hervier.pr@wanadoo.fr)

### La 'prévention des déchets' telle que l'aborde le programme *Idéal 79* - [www.ideal79.com](http://www.ideal79.com)

« En France, la production de déchets a doublé en 40 ans. En Deux-Sèvres, chaque habitant produit chaque année plus de 500 kg de déchets. Cela pose des problèmes écologiques tant au niveau local (installations de traitement) qu'à l'échelle planétaire (épuisement des ressources). La mise en œuvre d'actions de prévention de la production de déchets doit être la priorité car chacun sait que le déchet le plus facile à gérer, le moins cher et le moins polluant est celui qui n'a pas été produit... »

#### La prévention consiste à :

-maîtriser (*et si possible diminuer*) les tonnages de déchets que nous confions à la collectivité : c'est la prévention quantitative  
- réduire la nocivité des déchets. Par exemple, en rapportant nos piles usagées dans les bacs présents dans les magasins, ce qui permet de limiter les impacts de nos déchets résiduels, lorsque ceux-ci se retrouvent dans les unités de traitement de notre collectivité. Dès lors que nos interventions permettent de réduire la nocivité des déchets, il s'agit de prévention qualitative.

A l'échelle des entreprises, la prévention déchet peut aussi emprunter la voie des transferts de matières, les résidus des uns devenant les matières premières des autres: C'est le principe des bourses des déchets → [www.bourse-des-dechets.fr](http://www.bourse-des-dechets.fr)

Ceci rejoint aussi ce que l'on nomme *l'écologie industrielle* ou *'Symbiose industrielle'*

→ <http://www.ecoparc.com/ecologie-industrielle/kalundborg.php>

Voire aussi l'article du bulletin N°62 'Bois et forêt' du CRPF Poitou-Charentes « Un gisement de bois régional important : les produits connexes de l'industrie » - <http://www.crpfr-poitou-charentes.fr/Un-gisement-de-bois-regional.html>

## L'utilisation du bois comme combustible en question

Chaque hiver, hausse du prix du pétrole aidant, le renouveau de la filière bois-énergie fait l'objet d'articles de presse et de reportages. Bénéficiant d'à priori plutôt bienveillants, certaines réserves demeurent et des interrogations sont fondées. Il y a donc nécessairement des controverses (comparables à celles que suscitent d'ailleurs les BRP).

Il est intéressant alors de croiser les informations et de se rapprocher des diverses personnes et structures qui interviennent autour de ces questions. Il est indéniable par exemple que la combustion de bois émet son lot de gaz et de matières solides résiduelles (fumées et cendres), que le façonnage puis le transport occasionnent aussi des consommations d'énergie.

Il est incontestable aussi que des prélèvements de bois intensifs, complets et trop systématiques dans les forêts nuisent à la diversité écologique qui concourt aux grands équilibres naturels, et notamment à la santé même des boisements.

Là comme souvent, la pertinence réside dans une prise en compte des contextes locaux et dans des organisations de proximité.

Ne perdons pas de vue enfin que le bois s'inscrit dans une palette diversifiée d'énergies renouvelables disponibles et complémentaires, et que l'énergie la plus 'durable' est bien celle que nous saurons consommer le plus efficacement et sobrement.

En lien avec ces sujets, voici un communiqué de presse du 18 janvier 2008 rédigé par un collectif d'experts :

### Chaudières et appareils de chauffage au bois : le bon choix pour l'air et le climat !



En réponse à l'article " Des experts dénoncent la pollution due aux chaufferies bois " – paru dans Le Monde, daté du samedi 29 décembre 2007 - et aux divers commentaires qui suivirent sa parution, le CLER (avec Solagro et l'ITEBE)\* et le CIBE\*\* tiennent à rappeler que la filière bois est engagée dans un cercle vertueux qui commence à porter ses fruits. De tous les appareils de chauffage au bois, les chaufferies collectives sont parmi les plus efficaces, tant en rendement qu'en émissions atmosphériques.

L'enjeu en termes de santé publique n'est pas de ralentir le programme bois énergie, mais d'inciter les particuliers à remplacer leurs cheminées et inserts par des appareils modernes et non polluants.

Utilisées pour chauffer des quartiers ou des collectifs, les chaufferies bois jouent un rôle capital dans le développement du bois énergie, une filière renouvelable à « haut rendement énergétique » sur laquelle la France compte pour respecter ses engagements en matière de lutte contre le changement climatique. Comme tous les modes de production d'énergie, le bois a ses inconvénients. Aujourd'hui, la filière bois énergie est, d'après le CITEPA (Centre d'information technique et d'études pour la prévention des pollutions atmosphériques - [www.citepa.org](http://www.citepa.org)), le premier émetteur de certains polluants dans l'atmosphère, ce qui pose des interrogations légitimes en matière de santé publique. Mais en 15 ans, tous appareils confondus (chaufferies comprises), la plupart de ces rejets ont diminué de 30 à 50 % (notons que certains, comme les polluants automobiles, suivent une pente ascendante sur la même période). Meilleurs rendements, températures de combustions élevées et mieux maîtrisées, démarches de labellisation et de certification : les progrès sont importants et mesurés, même si les réglementations sont perfectibles.

Cette évolution découle de la mise au point d'équipements - chaufferies, réseau de chaleur - plus performants à tous les points de vue. Elle découle aussi des efforts engagés autour du bois énergie domestique ; efforts qui doivent impérativement être maintenus et amplifiés, et cela d'autant plus que l'engouement des ménages pour le bois comme énergie d'appoint n'est pas prêt de cesser, avec le renchérissement du fioul, du gaz et de l'électricité...

Au regard du bois de chauffage consommé en France (9 millions de tonnes équivalent pétrole), les 1 800 chaufferies collectives en service pèsent en effet très peu (0,5 million de tep). Le bois énergie en France, c'est beaucoup de bûches brûlées dans des cheminées ouvertes, des vieux inserts ou poêles hors d'âge, autant d'appareils dont le rendement est calamiteux (10 % pour la cheminée ouverte, 30 % pour un vieil insert) et qui par ailleurs, émettent des goudrons, des acides, des poussières, des hydrocarbures polycycliques aromatiques, ou de l'oxyde de carbone. Depuis plusieurs années, les pouvoirs publics encouragent le remplacement de ces équipements par des appareils performants. Un crédit d'impôt est octroyé aux particuliers sous réserve du respect de normes françaises ou européennes et d'un rendement égal ou supérieur à 70 %, voire 75 %.

Au vu de ces avancées, mais sans sous-estimer les progrès qui restent à accomplir, le CLER (avec Solagro et l'ITEBE) et le CIBE militent pour qu'une politique ambitieuse de sobriété et d'efficacité énergétique soit adossée au développement du bois énergie au côté des autres énergies renouvelables. Les chaufferies, les réseaux de chaleur, nous semblent les plus à même aujourd'hui de concilier les exigences de lutte contre le changement climatique, de réduction de notre dépendance aux énergies fossiles, et de réduction des pollutions atmosphériques. Il en sera de même demain avec un parc domestique rénové et non polluant.

#### Point de repères :

5,6 millions de logements chauffés au bois dont :

- cheminées ouvertes : 27 %
- inserts : 45 %
- poêles : 13 %
- cuisinières : 9 %
- chaudières : 6 %

La filière bois énergie évite aujourd'hui le rejet de 9 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> tous les ans - Parc de chaufferies : 1 800 chaufferies, 500 000 tonnes équivalent pétrole non importées, 800 000 tonnes de rejets de CO<sub>2</sub> évités.

Croissance du parc : + 300 chaufferies par an, pour 100 000 tonnes de CO<sub>2</sub> supplémentaires non rejetées chaque année.

\* Le Comité de Liaison Energies Renouvelables (CLER), est une association regroupant plus de 150 professionnels des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie répartis sur tout le territoire national. [www.cler.org](http://www.cler.org)

Solagro est une association, membre du CLER, dont les champs d'actions sont la maîtrise de l'énergie, les énergies renouvelables, l'agronomie et l'agroforesterie. [www.solagro.org](http://www.solagro.org)

L'ITEBE, membre du CLER, est une association professionnelle française et internationale qui intervient comme outil de promotion et de soutien pour les acteurs des filières bioénergies. [www.itebe.org](http://www.itebe.org)

\*\* Le Comité Interprofessionnel du Bois Energie (CIBE) a pour champ d'intervention le chauffage collectif et industriel au bois dans l'habitat et le tertiaire, les réseaux de chaleur et les entreprises industrielles. [www.cibe.fr](http://www.cibe.fr)

#### Contacts presse :

ITEBE : Frédéric Douard, Directeur - 03.84.47.81.00, [frederic.douard@itebe.org](mailto:frederic.douard@itebe.org)

CIBE : Serge Defaye, Président - [s.defaye@cibe.fr](mailto:s.defaye@cibe.fr)

SOLAGRO : Isabelle Meiffren, Chargée de communication – 05.67.69.69.69, [isabelle.meiffren@solagro.asso.fr](mailto:isabelle.meiffren@solagro.asso.fr)

## *De la gestion soutenable des boisements Intégrer de nouvelles dimensions aux métiers de la sylviculture*

Que ce soit sous forme de plaquettes forestières ou de granulés, de bûches (car il existe des chaudières bûches de qualité et très performantes), le bois est une incontestable source complémentaire d'énergie, pratiquement non polluante, en principe parfaitement renouvelable. Son « explosion », tant en demande qu'en prise en compte dans les projets de chaufferie, pose deux grands types de questions qu'il est absolument essentiel de ne pas ignorer :

- Une ressource est toujours, quelle qu'elle soit, épuisable : une forêt peut être pillée, les haies aussi !!
- Par conséquent il faut rappeler que le bois énergie ne doit pas faire oublier le but premier de la sylviculture, qui est de produire du bois d'industrie, ou mieux d'œuvre : pour les MOB, maisons à ossature Bois, la charpente, etc. Délaisser la conversion en futaie régulière ou irrégulière de taillis de belle venue, par exemple, au prétexte qu'à court terme on vend très bien le bois de feu... c'est bien dommage.
- Le premier rôle de la haie est la préservation des paysages, et de la biodiversité, voire de la ressource en eau... *avant* la production d'énergie : une haie ne peut pas forcément être exploitée tous les ans, et pas à n'importe quelle période, sous peine d'épuisement et d'appauvrissement biologique...
- La conservation en forêt de bois mort à terre, de gros et de petit diamètre, résultant des rémanents, après exploitation, par ex, est vitale pour la fertilité des sols forestiers, le maintien d'un équilibre stable entre insectes déprédateurs et leurs ennemis naturels. 25 à 30m<sup>3</sup> /ha sont des chiffres raisonnables en ce sens ;

La sylviculture de demain, mais encore celle d'aujourd'hui, par ailleurs confrontée aux défis du changement climatique, doit être impérativement écologique si elle veut garantir la résilience de nos peuplements. Ecologique, cela veut dire intégrer l'environnement, l'écosystème, dans sa conception même. Une forêt n'est pas un simple support de matière première, c'est un milieu vivant qui peut être fragile. L'exploiter est parfaitement compatible avec la préservation de la biodiversité, à condition que tous les enjeux soient connus et reconnus !. C'est la nouvelle dimension du métier de forestier.

**Alain Persuy – Ecologue forestier**

Auteur de « *La forêt naturelle* » et *les écosystèmes forestiers*, éditions Belin/Eveil nature, parution automne 2008



‘Alain Persuy possède un DEA de Lettres modernes et des formations sur la nature (BTS Protection de la nature et BTS Productions forestières). Naturaliste et forestier de métier, il travaille au sein d'un organisme public à la conciliation entre production forestière et préservation de la biodiversité. Il enseigne également à l'Université la gestion forestière qu'il préfère qualifier de soutenable, plutôt que durable, et milite au sein de nombreuses associations environnementalistes.

Il a déjà publié comme auteur ou en collaboration six ouvrages sur la nature, ainsi que de la poésie. Il est l'auteur d'une monographie sur "Le coteau calcaire" dans la collection Approche aux éditions Belin Eveil Nature.

### Quelques autres documents sur la gestion forestières :

**Brochure ademe :** « la récolte raisonnée des rémanents en forêt »

<http://www2.ademe.fr/servlet/getBin?name=4E7EC2AD002BB99C7800BA6E3C7602211153921383574.pdf>

**Film ‘Mémoires d'un arbre mort’** – De Samuel Ruffier - Co-Production : WWF, REFORA, Le Gobie – Infos sur [http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/Bmc/accueil.html#DVD\\_MAM](http://www.leca.univ-savoie.fr/tmp/Bmc/accueil.html#DVD_MAM)

**Le paysage à l'interface des activités agricoles et forestières.** 4èmes journées de IALE\* - France Campus INRA de Toulouse Auzeville – 20 au 23 novembre 2007. Actes disponibles sur

<http://www2.toulouse.inra.fr/iale-france-2007/>

\*IALE signifie International Association for Landcape Ecology, représenté en France par l'association française pour l'écologie du paysage « IALE – France » fondée en 2001 → <http://www.imep-cnrs.com/ialeFrance/index.html>

**Lire aussi Biodiversité, naturalité, humanité. Application à l'évaluation des forêts et de la qualité de la gestion.** Rapport scientifique WWF, Marseille, synthèse de 86 pages - Vallauri Daniel. Mai 2007.

→ [http://www.naturalite.fr/automne\\_modules\\_files/pdocs/public/r7\\_10\\_naturalite\\_bd.pdf](http://www.naturalite.fr/automne_modules_files/pdocs/public/r7_10_naturalite_bd.pdf)

**Et les articles du bulletin ‘Bois et forêt’ du CRPF Poitou-Charentes, et notamment ceux des rubriques techniques et environnement** → <http://www.crfp-poitou-charentes.fr/-Bulletin-bois-et-foret-.html#anciensnumeros>



## Des jardiniers solidaires et branchés en Deux-Sèvres: Le jardin des ateliers de l'Avenir à St Loup

Le *jardin des ateliers de l'avenir* est avant tout le fait d'un groupe d'habitants du canton de St Loup Lamairé, rejoint progressivement de quelques personnes du secteur d'Airvault, et tous bénévoles. Il a cependant émergé dans le cadre d'une démarche globale impulsée en 2005 par un collectif de personnels de structures qui continuent à se concerter pour l'animation des 3 comités citoyens formés depuis sur diverses thématiques (cf. présentation complète sur <http://www.cc-val-du-thouet.fr/Main.aspx?numStructure=39768&numRubrique=470307>).

La coordination globale est en grande partie assurée par le Directeur du *Centre Socio-Culturel de l'Airvaudais et du Val-du-Thouet*, association porteuse du jardin.

Un accompagnement technique de base est assuré par la *communauté de communes Val-du-Thouet*.

### Spécificités du Jardin collectif des ateliers de l'avenir.

- Le BRF est un élément phare des techniques culturales pratiquées, en phase avec le contexte rural, les orientations et les finalités du 'projet jardin' définis par des habitants (groupe local 'environnement et développement solidaire'). Ces thèmes techniques renforcent l'intérêt pédagogique et l'exemplarité de la démarche.

- Le jardin est vécu comme un support concret pour des actions de 'prévention déchet', et se trouve relié à la sensibilisation à la gestion du paysage, aux débats sur les pratiques culturales domestiques et professionnelles.

- Cette initiative est souhaitée comme un levier pour le déclenchement d'actions transversales locales, dans une dynamique valorisantes pour le territoire et ses habitants et ouverte sur l'extérieur.

### Contacts :

#### Centre Socio-Culturel de L'airvaudais et du Val-du-Thouet

16 Ter, Rue Emmanuel Bonnet - 79600 AIRVAULT –  
Tel: 05.49.64.73.10 Fax: 05.49.64.97.00  
Site: <http://airvaudais-valduthouet.csc79.org>

#### Communauté de communes Val-du-Thouet

7 place du Mirage – 79 600 St Loup Lamairé  
Tel: 05.49.64.96.80 Fax: 05.49.64.87.70  
Site internet: [www.cc-val-du-thouet.fr](http://www.cc-val-du-thouet.fr)

### Voir aussi

l'annuaire des jardins de la solidarité de la région Poitou-Charentes :

<http://www.poitou-charentes.fr/fr/vivre-ensemble/jardin/consultation/index.dml>

### Rétrospective illustrée du Jardin des Ateliers de l'Avenir – de fin 2006 à début 2008 79 600 Saint Loup Lamairé - France



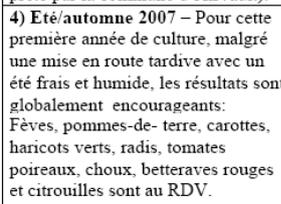
1) Novembre 2006 – Un premier chantier de broyage de branches à la déchetterie intercommunale est réalisé en public. Il se révélera un préalable à une action pilote sur le réemploi des déchets ligneux menée par la communauté de communes Val-du-Thouet et le CPIE de Gâtine Poitevine en 2007. (Ici un broyeur prêté par la commune d'Airvault).



2) Fin février 2007 – Un terrain est mis à disposition du 'groupe jardin des ateliers de l'avenir' – 200 m<sup>2</sup> sont labourés, 50 m<sup>2</sup> sont recouverts d'herbe tondue sur 10 cm, 50 m<sup>2</sup> reçoivent 15 cm de 'mulch BRF\*'. - Le tout sans désherbage préalable de la prairie en place. \*Le BRF est expliqué en page 5 de ce dossier



3) Mai, juin 2007 – L'évitement du désherbage chimique donne satisfaction. La terre nue demande le plus de suivi. Le 'matelas d'herbe tondue' nécessite un bêcheage ultérieur (contre une putréfaction excessive). Sous le paillis de BRF on constate l'assouplissement naturel du sol, les vers de terre sont nombreux...



4) Eté/automne 2007 – Pour cette première année de culture, malgré une mise en route tardive avec un été frais et humide, les résultats sont globalement encourageants: Fèves, pommes-de-terre, carottes, haricots verts, radis, tomates poireaux, choux, betteraves rouges et citrouilles sont au RDV.



5) 8) Février 2008 – Les bénévoles et les élèves de la MFR de St Loup collectent 70m<sup>3</sup> de branches issues d'un élagage de haies champêtres.



6) 9) 2008 - 600 m<sup>2</sup> couverts de BRF



Une expérience pour visualiser la qualité et la structuration du sol: Des mottes de terre sont prélevées sur la zone cultivée en 'terre nue' et sur celle ayant reçu le paillis de BRF incorporé au fil des cultures et binages (à gauche sur la photo). Soumis à une saturation d'eau, l'échantillon de terre n'ayant rien reçu se délite totalement en quelques minutes, tandis que dans l'autre, les agrégats restent intacts même après une heure.



Le broyage est l'occasion d'une présentation publique et pédagogique en partenariat avec le CPIE de Gâtine Poitevine récemment équipé.



Le site sert de terrain d'observation dans le cadre d'une formation sur le BRF organisée par Vienne AgroBio avec 50 participants en présence d'experts du BRF: Daniel Henry et Konrad Schreiber.



Début avril 2008, le processus BRF s'enclenche (mycelium visible)



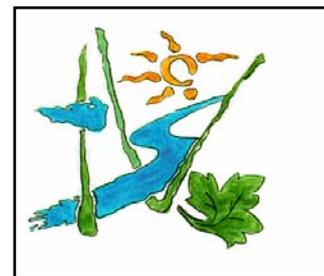
L'avenir se cultive au jardin!

## **Thorigné, vallée et sentiers (Torgnae, Valàie é Senbllaes)**

Initiatives locales exemplaires et mutualisation d'un broyeur  
Commune de THORIGNE - 79 370 (France)

Thorigné est une commune rurale d'1 millier d'habitants située à 20 kilomètres au Sud-Est de Niort, préfecture du département des Deux-Sèvres. En 1992/1993, des habitants créent l'association Thorigné, vallée et sentiers (*Torgnae, Valàie é Senbllaes*), dont l'objet consiste à protéger et valoriser l'environnement et le patrimoine de la commune à sensibiliser à ces thèmes.

C'est une Association loi de 1901. Parmi ces nombreuses actions, elle développe actuellement une contribution déterminante pour diffuser les pratiques de restitution des matières organiques dans les jardins. Compost, paillis... et BRF.



### ***Rappel des Valeurs fondatrices de la création de TVS***

L'association TVS créée en 1992 porte dans ses statuts la volonté de ses membres fondateurs de voir valoriser et protéger sur la commune de Thorigné, le petit patrimoine et l'environnement.

Les créateurs de l'association ont souhaité alors grâce à des actions de sensibilisation à destination des habitants comme des élus de la commune faire découvrir voire pour certains redécouvrir les richesses de notre patrimoine commun et de nos paysages.

Sans se lancer ici dans une énumération exhaustive des actions menées, ce qui pourrait par ailleurs paraître fastidieux, il peut être porté au crédit des membres fondateurs un activisme certain.

### ***Besoins d'autofinancement***

En 1993, TVS a cherché une source de financement dans le but affirmé de mener ses actions de valorisation environnementale patrimoniale en totale indépendance. Le choix de l'association s'est alors porté sur l'organisation d'une braderie.

L'organisation de notre « Foire aux Greniers » du dernier week-end d'avril est devenue aux cours des années une source de profit significative pour TVS.

Le succès de cette manifestation ne doit cependant pas nous faire perdre de vue les valeurs fondatrices de notre association.

Les bénéfices cumulés des 13 foires aux greniers nous mettent aujourd'hui en capacité de mener des projets en accord avec le système de valeurs fondateur de TVS.

### ***Le projet***

Le projet a pour vocation de faire adopter au plus grand nombre la pratique du paillage organique par le recyclage local des déchets vert. La promotion de cette pratique s'effectuera par démonstration de broyage chez les particuliers qui le souhaitent sous la responsabilité d'un membre de l'association. Afin de rester en cohérence avec notre projet de broyage local, nous limiterons les démonstrations au périmètre géographique des communes limitrophes à Thorigné

Des démonstrations publiques seront également proposées à l'occasion des tailles annuelles du verger communal et sur d'autres lieux publics mis à la disposition de l'association dans ce but.

Parmi les différents moyens à mettre en œuvre pour la réalisation de ce projet, l'association doit se doter du matériel mécanique de broyage.

### ***Rappel de quelques avantages environnementaux de la technique ancestrale du paillage***

- La technique du paillage des végétaux utilisée depuis la nuit des temps offre d'innombrables avantages tels que :
- La protection des sols des rayons du soleil pour éviter ainsi le dessèchement et la formation de la croûte,
- la retenue de l'humidité des sols en été,
- l'économie d'arrosage en période estivale,
- l'ameublissement de la terre qui favorise une meilleure pénétration dans le sol de l'eau de pluie,
- l'enrichissement de la terre grâce à l'action bienveillante des LOMBRICS,
- la suppression des opérations de désherbage et de binage,
- la suppression de l'utilisation de pesticides, etc...

### ***Rappel sur divers types de paillage fréquemment utilisés et/ou disponibles localement :***

Il est possible d'effectuer un « paillage » au sens générique en utilisant différents types de matériaux qu'ils soient naturels ou pas. Dans notre projet, nous traiterons uniquement de l'aspect du paillage organique par broyage en local des déchets verts.

**Les paillages naturels\*** : la paille coupée ou hachée, les écorces de pins maritimes, les copeaux de bois, les herbes de tonte riches en azote qui se décomposent rapidement, les paillettes de lin, les feuilles mortes, les aiguilles de pins que l'on peut passer au broyeur pour nourrir les plantes de terre acide (hortensias, camélias, etc..), la fougère sèche broyée, le paillis d'écorces de peuplier, le paillis de chènevotte issu des tiges de chanvre, (etc.).

**D' autres types de paillage** : le film plastique, le gravier, les galets, le sable, les cartons recyclables, la brique pilée, l'ardoise en morceaux, la pouzzolane (pierre de lave)...

### Les intérêts économiques et environnementaux de la technique du paillage par broyage local

Effectuer les opérations de broyage, localement, là où sont produits les tailles de végétaux ainsi que les déchets verts c'est avoir un comportement citoyen responsable, ça chauffe !

Broyer localement ses déchets verts c'est :

- réduire les aller et retour pour les particuliers de leur domicile à la déchetterie,
- réduire les aller et retour des camions de la déchetterie vers le lieu de broyage industriel, puis du retour du matériel industriel à son lieu de stockage,
- économiser l'eau,
- éliminer les pesticides,
- économiser sur l'achat de paillage organique ou non,
- fabriquer soi-même son compost,
- limiter les risques d'incendie liés aux brûlots,
- etc.

Broyer localement c'est donc à la fois des économies indirectes pour le particulier par le biais de celles réalisées par la collectivité et des économies directes.

Broyer localement c'est bon pour l'environnement et par répercussion c'est aussi bon pour le citoyen dans la mesure où si ça chauffe, ça coûte et si ça coûte c'est le citoyen contribuable qui paie.

### La commission d'achat du broyeur à végétaux

TVS fixe l'enveloppe budgétaire pour l'achat et l'entretien du broyeur et désigne les membres de la commission d'achat par un vote. Cette commission a pour rôle :

- D'effectuer les négociations auprès de plusieurs revendeurs pour l'achat d'un broyeur et son entretien périodique,
- d'effectuer les démarches auprès de l'assureur de l'association,
- d'effectuer l'achat et la mise en service du broyeur.

**Au cour de l'hiver 2007/2008, ce projet est devenu réalité, et il est, comme les nombreuses autres actions de l'association, source de beaucoup de satisfaction pour ses adhérents.**



**Thorigné, vallée et sentiers**  
(Torgnae, Valaïe à Senblaes)

➤ **ACQUISITION D'UN BROYEUR de Végétaux.**  
Que faire des branchages issus de votre haie ou de vos arbres fruitiers ? Les broyer, bien sûr, pour en faire un excellent matériau de paillage, ou pour les restituer au sol de votre jardin, sous forme de bris rameaux fragmentés (BRF) : un concept novateur, que certains agronomes jugent même plus intéressant que le compostage !

*Exemple ci-dessous de broyage de rameaux de lauriers et paillage des arbres fruitiers du verger communal*





Initier à l'écologie et au respect de l'environnement sont les valeurs de base de l'association. Celle-ci a acquis un broyeur. Pour tout renseignement, vous pouvez contacter Patrick CORCY au 05 49 05 97 19.



**Thorigné, vallée et sentiers**  
*Association créée en 1993 (Association loi 1901)*  
**BOIS RAMEAUX FRAGMENTES- JARDINONS BRANCHES**  
**CHARTRE D'UTILISATION DU BROYEUR**  
**CODE DE BONNE CONDUITE**

Les fondamentaux de TVS sont bien d'intier à l'écologie et au respect de l'environnement et non à but lucratif. Le matériel est exclusivement réservé aux adhérents de l'association. La pérennité du matériel ne peut être assurée qu'avec le concours de votre implication personnelle. Le matériel est à usage particulier et NON professionnel. L'adhérent doit jouer un rôle de tuteur dans le cas d'une utilisation à caractère étendu pour un parent ou pour un ami. Dans ce cas, l'adhérent s'engage à encadrer l'utilisateur et à promouvoir l'association auprès de ce nouvel utilisateur pour les prochaines demandes. Le périmètre d'utilisation se situe aux communes limitrophes de THORIGNE

NOM : \_\_\_\_\_ ADRESSE : \_\_\_\_\_  
TEL : \_\_\_\_\_  
Numéro d'assurance responsabilité Civile = \_\_\_\_\_

---

**CONSTAT DE L'ETAT DU MATERIEL**

		Bon	Mauvais		
Propreté générale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
Etat de la machine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	DEPART	RETOUR
Plein effectué	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Date : .....	.....
manuel d'utilisation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Heure : .....	.....
Niveau d'huile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
Bidon d'huile	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Nombre heures de fonctionnement =	
Mise en main matériel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		

---

**CONSTAT AU RETOUR DU MATERIEL**

Observations : .....

---

**LA CASSE CONSTATEE AU RETOUR DU MATERIEL SERA REFACTUREE A L'UTILISATEUR.**  
Un cheque de caution sera remis à l'association TVS, le montant est de 100 euros, équivalent au montant de la franchise de l'assurance de l'association. Ce cheque ne sera pas encaissé.  
La révision et les pièces d'usure sont prises en charge par TVS et effectuées par un professionnel (coût annuel environ 100€).

Afin d'assurer la longévité de ce matériel et pour éviter tout litige, une feuille de route, de ce type, sera émise à chaque mouvement de la machine, avec un état des lieux systématique.

**Merci de respecter les consignes :**

- interdiction de démonter le matériel sans l'autorisation des responsables de l'association
- le plein en carburant devra être effectué à chaque retour.
- la machine devra être nettoyée.
- éviter le broyage de résineux (encrassement des lames)
- toute anomalie devra être signalée
- respecter scrupuleusement la date retour de la machine
- afin de pouvoir satisfaire les demandes de tous les membres de TVS, un planning sera instauré.
- le prêt du broyeur sera exclusivement réservé aux adhérents TVS ayant acquis leur cotisation depuis 1 an.

Signature départ \_\_\_\_\_ Signature retour \_\_\_\_\_

---

En cas de problème les personnes référentes de l'association sont Nicolas Caproni, Patrick Corcy, merci de les contacter.

\* L'une des fiches thématiques disponibles le site [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org) aborde simplement 'les clés de la fertilité des sols' → <http://www.terrevivante.org/index.asp?contenu=/sources/M7jardinageBio.asp>

# Production de plants d'origine génétique locale (pour les plantations de haies et arbres champêtres)

## Problématique et exemple d'une démarche associative en Poitou-Charentes Après les plants champêtres, les plants d'origine génétique locale



Les plantations de haies ont commencé à grande échelle dans notre région, il y a une quinzaine d'années. Parfois, ces haies étaient pour partie constituées de végétaux ornementaux ou « exotiques » (Olivier de Boème, Troène de Californie...). Des réflexions paysagères et environnementales ont conduit PROM'HAIES à n'utiliser que des espèces champêtres dans les projets ruraux. Elles ont l'avantage d'être bien adaptées au milieu, de respecter l'authenticité des paysages régionaux et la qualité des habitats écologiques.

Cependant, depuis quelques années, des questions se posent quant à l'origine de ces plants champêtres. En effet, le matériel de reproduction (graines et boutures) utilisé par les pépiniéristes pour produire les plants ne dispose d'aucune traçabilité pour la plupart des espèces et certains problèmes techniques et éthiques se posent.

Il existe au sein de chaque espèce des adaptations génétiques (écotypes) aux conditions du milieu dans lequel ces arbres sont implantés depuis des générations. Un noisetier scandinave ne possède pas les mêmes caractéristiques qu'un noisetier du Sud-Ouest de la France. Ils ont évolué au fil des siècles chacun dans leur milieu pour répondre au mieux aux conditions climatiques et édaphiques rencontrées (gelées précoces ou tardives, sécheresse estivale, carence en éléments nutritifs...).

Les végétaux issus de souches trop lointaines peuvent être mal adaptés à nos régions. De plus, ils risquent en se croisant avec les souches locales d'influer le patrimoine génétique local qui a mis des siècles à se constituer.

D'autre part, le transport de matériel végétal peut entraîner des problèmes sanitaires en introduisant des maladies ou parasites. En 2002, le Cynips du châtaignier a été négligemment introduit en Italie par des greffons importés de Chine. Le ver de cette mouche qui loge dans les bourgeons et les endommage, pourrait se propager dans toute l'Europe et causer de gros dégâts. Il est aujourd'hui signalé dans le Sud-est de la France.

### Des origines connues et d'autres inconnues

Depuis les années 70, les forestiers ont compris la nécessité d'identifier les provenances végétales pour la réussite de leurs boisements. Les plants des arbres à objectif bois d'œuvre (chênes sessile et pédonculé, hêtre, merisier, frênes...) bénéficient donc d'une traçabilité. Des régions de provenances sont identifiées par espèce. Elles peuvent être nombreuses, jusqu'à 16 pour le Hêtre, ou bien très limitées, 1 provenance nationale pour le Merisier. Il faut noter que les graines sont récoltées dans des peuplements reconnus pour leurs qualités forestières. 23 espèces feuillues sont actuellement concernées par cette mesure.

Par contre, en ce qui concerne les arbustes et les buissons, il n'existe pratiquement pas de possibilité de fournitures de plants d'origine génétique locale. En partenariat avec Mission Bocage (49), PROM'HAIES s'est lancé dans cette démarche depuis 2002, encouragée en cela par le Conservatoire des espaces naturels de Poitou-Charentes.

### Historique de la démarche de production

#### Septembre 2001 :

- 1<sup>ère</sup> réunion à BEAUPREAU (49) à l'initiative de l'association Mission Bocage, avec le Conservatoire régional des espaces Naturels de Poitou-Charentes, la Chambre d'Agriculture 17, Bocage Pays Branché et Prom'Haies.

- L'objectif de Mission Bocage est de faire produire des plants d'origine locale pour les plantations de haies car les taux de reprise et la conformité des plants commerciaux classiques sont mauvais, l'adaptation génétique des plants incertaine. Ils cherchent des partenaires pour une production suffisamment significative et lancer une dynamique interrégionale.

- Mission Bocage et Prom'Haies donnent suite à l'opération et un prestataire est trouvé pour cultiver les plants.

Hiver 2001/2002 : Première récolte de matériel par les personnels des associations pour une mise en culture expérimentale de boutures et graines. Pour PROM'HAIES, 3 provenances sont définies : Terres Rouges, Terres de Groies en Deux-Sèvres et Terres de Groies en Charente.

Hiver 2002/2003 : Réussite pour les boutures de troènes vulgaires, cornouillers sanguins (930 plants produits). Echec de la production des plants à partir de graines (cormier, érable de Montpellier et érable champêtre) à cause d'une mauvaise technique et d'un retard dans les semis.

En 2005/2006 : La production augmente et les techniques s'affinent. 7 000 plants ont été produits en 4 saisons à partir de boutures puis de graines. En 2005/2006, ils représentent environ 10 % des plants commercialisés par PROM'HAIES (2 800 plants locaux). Une seule provenance régionale subsiste dans un souci de simplicité. 50% des graines et boutures sont récoltées par des administrateurs et bénévoles, 50% par les salariés.

Les plants sont vendus à un coût équivalent aux plants traditionnels pour ne pas pénaliser cette production. Le coût de revient de ces plants semble être un peu plus important (temps de récolte et de tri).

La production est effectuée dans des conditions proches de l'agriculture biologique : pas d'engrais chimique, pas de traitements phytosanitaires pour les productions en 1 an (80 % des plants), culture sur paillage de déchets verts...

Par contre, l'irrigation est indispensable à la production à partir de graines et boutures.

#### En 2007/2008 :

Environ 8 500 plants locaux sont plantés soit 22 % du total de la saison avec pour la première fois l'Erable de Montpellier, la bourdaine, le Saule blanc et le Saule roux. Une autre partie de la production est assurée par un pépiniériste forestier en Gironde.

## Bilan de la production Prom'haies par saisons et espèces :

Espèces	Saison de plantation					
	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08
Amandier (lourdunais)					5	
Bourdaïne						176
Charme commun				200	400	1 150
Chêne pédonculé					150	
Cormier				100	40	185
Cornouiller sanguin	230	450	270	500	600	500
Erable champêtre				750	750	600
Erable de Montpellier						42
Frêne commun et oxyphylle					350	575
Fusain d'Europe				400	240	730
Houx commun					240	20
Noisetier commun				300	100	130
Pêche de vigne					20	8
Prunellier						550
Saule blanc						120
Saule roux						100
Sureau noir					100	600
Troène vulgaire	700	1 475	1 310	550	650	3 020
<b>TOTAL</b>	<b>930</b>	<b>1 925</b>	<b>1 580</b>	<b>2 800</b>	<b>3 640</b>	<b>8 506</b>

## Bilan

### Intérêt important de la démarche :

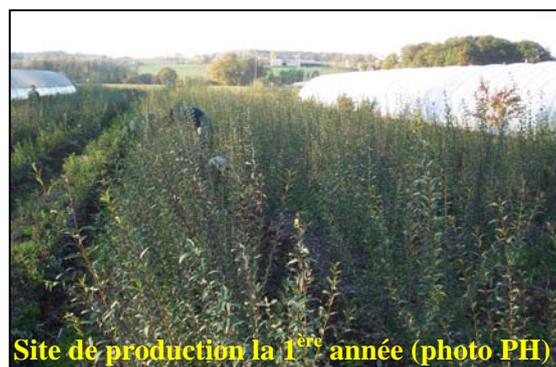
- meilleure adaptation des plants aux conditions locales
- développer l'économie de proximité
- diminuer les impacts environnementaux de la production (intrants, transports, pollution génétique...)
- espèces et variété très locales non disponibles dans le commerce

### Difficultés rencontrées :

- surcoût à définir, lié à la récolte du matériel et au tri des plants avant distribution
- irrégularité de la production de graines
- délai parfois long entre la récolte des graines et la disponibilité des plants
- difficulté de récolte du matériel de reproduction pour certaines espèces (néflier, poirier commun, pommier commun...)
- certification difficile de l'origine des plants

### Perspectives

- 24 espèces envisagées pour la saison 2008/2009
- affinage scientifique de la démarche
- plantation de haies entièrement constituées d'espèces locales
- régionalisation du un site de production en Poitou-Charentes
- intégration des espèces fruitières stables par semis (pommiers à cidres, prunes d'amour, pêche de vigne...).
- création d'un groupe régional de réflexion sur cette problématique



Site de production la 1<sup>ère</sup> année (photo PH)



Bouture de troène de 1 an

**Le samedi 11 octobre à Augé en 79 – Venez connaître et comprendre le bocage ‘entre plaine et Gâtine’ et participez à la récolte de fruits et de graines pour la production de plants d'origine locale.**

**PROM'HAIES** - Maison de la Forêt - 79190 MONTALEMBERT - Tél: 05 49 07 64 02 - [www.promhaies.net](http://www.promhaies.net)  
**Administrateur de l'AFABC** - Association Française Arbres et Haies Champêtres - [www.afahc.fr](http://www.afahc.fr)

## **BRF & bois énergie,**

### ***Des convergences matérielles latentes ?...Oui, mais pas seulement.***

Sauf cas particuliers, la transformation du bois raméal pour son utilisation optimum sous forme de 'BRF' rend nécessaire le recours au même type de matériel que pour la production de 'plaquettes bois-énergie'.

Justement, pour de nombreuses raisons, cette 'énergie renouvelable' connaît depuis quelques années un fort regain d'intérêt, suscitant son lot d'enthousiasmes, de craintes et d'incompréhensions.

Mais pour revenir au matériel, pour faire son BRF ou s'en procurer 'prêt à l'emploi', il faut comprendre que cette poussée du bois-énergie amène des associations, des coopératives agricoles (CUMA), des entreprises et des collectivités à s'organiser, à s'équiper, et à se définir une ligne de conduite 'soutenable' - **ce qui dépend aussi des consommateurs.**

La (re)création de filières bois-énergie est d'actualité dans une majeure partie des territoires ruraux et forestiers de France, et notamment dans les départements du Poitou-Charentes et du Limousin.

Ceci s'accompagne d'une prise en compte variable de la multiplicité des véritables enjeux du développement durable. Des chartes plus ou moins approfondies commencent à apparaître pour concilier perspectives économiques, sociales, et environnementales.

En gros, les plaquettes ou 'copeaux de bois' pour le chauffage peuvent être de 3 types de provenances:

- Broyât de déchets de bois (connexes d'industries du bois, déchèterie) Voir à ce propos l'article du CRPF PC
- Plaquettes d'origine forestière (issues de la gestion et de la valorisation d'espaces forestiers)
- Plaquette d'origine bocagère (issues de la gestion et de la valorisation des haies bocagère)

A la croisée des 2 dernières ressources on peut distinguer une production rattachée à l'agroforesterie, avec les TCR ou TtCR 'taillis à courte ou très courte rotation'. Ce sont en fait des cultures pluriannuelles de plein-champs, utilisant des espèces d'arbres et arbustes supportant d'être plantés selon de fortes densités, et récoltés sur des cycles rapprochés n'excédant pas 3 ou 4 ans.

Les ressources potentielles ou avérées de BRF sont aussi diverses, voire davantage, tenant compte d'une fraction substantielle des déchets verts 'type déchèterie', des produits de l'élagage des espaces verts urbains, et ceux issus de l'entretien des accotements des voies de communication terrestres ou des bords de rivières...

### ***En tant que jardinier en Poitou-Charentes et Limousin, comment faire son BRF ou s'approvisionner à l'automne 2008 ?***

Le fait est que pour les particuliers (voire agriculteurs pour des essais) qui souhaitent commencer à faire leur BRF dans l'hiver 2008/2009, sans forcément disposer de la matière première, et/ou de la machine adéquate, il peut être pertinent de se renseigner auprès des différents organismes ou collectivités qui s'impliquent autour du développement du Bois-énergie.

Plusieurs organismes ont d'ailleurs au moins amorcé la création d'annuaires de fournisseurs de broyât, de propriétaires de broyeurs ou d'entreprises qui proposent ce type de fournitures et de prestation (le plus souvent fourniture de broyât 'en sec' comme combustible et prestations de broyage, stockage & livraison).

**Pour le BRF, il faut-être rigoureux et vigilant:** Dans l'absolu, le BRF doit être épanché frais, aussitôt broyé, et strictement issu de rameaux verts de moins de 8cm de diamètre d'essences feuillus (80%). Des 'détails' qui échappent encore à beaucoup.

**Ce sont justement des aspects complémentaires avec le bois-énergie, qui gagne à être issu des grosses branches, voire des troncs si les arbres sont récoltés dans leur entier et ne valent pas pour d'autres usages.**

#### **S'organiser à petite échelle :**

**Dans le cas des BRF, plus modestement,** des groupes familiaux ou de voisinage ont commencé à s'organiser pour louer et même parfois acheter des broyeurs plus réduits que ceux conçus pour le Bois-énergie, mais parfaitement suffisant pour un usage mutualisé efficient, partagés entre jardiniers. **Pensez aussi aux paysagistes et élagueurs-grimpeurs,** qui de plus en plus ont recours au broyeur pour faciliter l'évacuation des produits de la taille, sans forcément avoir de débouché satisfaisant.

***J'invite chacun à me signaler des adresses de loueurs de broyeurs, d'associations équipées ou d'entreprises prestataires, dans chaque départements du PCL. Ceci afin de constituer une liste actualisée plus exhaustive. Idéalement, elle pourrait être rediffusée à l'automne 2008.***

**Et insistons :** Les plaquettes bois-énergie ont généralement des spécificités trop éloignées du BRF, et vis à vis des éventuels prélèvements forestiers, il paraît sage de préférer la restitution d'une majeure partie des rebuts d'exploitation aux sols dont ils sont issus, sachant qu'a fortiori, bien d'autres ressources pertinentes sont à ce jour gaspillées.

## Voici quelques adresses de structures impliquées à des degrés divers, dans l'accompagnement de la filière bois énergie en Poitou-Charentes et Limousin (avec le renouveau lié au bois déchiqueté):

### En Poitou-Charentes :

**Le CRER** – Centre régional des énergies renouvelables – est une structure associative qui a vocation à informer et accompagner les porteurs de projets en matière d'équipement utilisant une ou plusieurs énergies renouvelables, dans les 4 départements .

→ CRER - Route de Benet - 79160 Villiers en Plaine –Tél. accueil : 05.49.08.24.24- Tél. Espace Info Energie : 05.49.08.99.11 – Fax : 05.49.08.24.25 - Courriel (accueil) : [accueil.crer@wanadoo.fr](mailto:accueil.crer@wanadoo.fr) -

Courriel Espace Info Energie : [pie.crer@wanadoo.fr](mailto:pie.crer@wanadoo.fr) site web : [www.crer.info](http://www.crer.info)

(Présent Les 27 et 28 Septembre, à Nanclars (16) lors de la 7ème Fête de l'Écologie organisée par : Association La Sauce Verte Pour de plus amples informations : [www.lasauceverte.org](http://www.lasauceverte.org) )

**Prom'haies** – Cette association, membre fondateur de l'Association Française Arbres et Haies Champêtre, intervient en Poitou-Charentes en faveur du maintien et du redéploiement des haies bocagères et arbres ruraux 'hors forêt' depuis 1989.

BRF et bois-énergie constituent des perspectives jugées compatibles avec ses objectifs, sous réserve de précautions et de vraies actions de préservation et de renouvellement qu'elle a vocation à accompagner.

→ Prom'haies - Maison de la Forêt et du Bois - 79190 MONTALEMBERT – Tél : 05.49.07.64.02 - Fax : 05.49.27.21.99 – site [www.promhaies.net](http://www.promhaies.net) - mail : [contact@promhaies.net](mailto:contact@promhaies.net)

**Le CRPF** Poitou-Charentes – Centre régional de la propriété forestière de Poitou-Charentes, établissement public, accompagne les propriétaires forestiers et l'évolution des diverses filières de valorisation du bois.

Contact : Centre Régional de la Propriété Forestière - La Croix de la Cadoue - BP 7 - 86240 SMARVES

Tél. : 05 49 52 23 08 - Fax : 05 49 88 59 95 - E-mail : [poitou-charentes@crpf.fr](mailto:poitou-charentes@crpf.fr) - Site [www.crpf-poitou-charentes.fr](http://www.crpf-poitou-charentes.fr)

### En Limousin :

**En Limousin, la prépondérance des surfaces forestières oriente nécessairement la filière bois-énergie, qui s'appuie sur ce patrimoine, comme en attestent par exemple diverses pages internet des sites du conseil régional ( [www.cr-limousin.fr](http://www.cr-limousin.fr) )**

Voici 2 adresses :

**La coopérative forestière Bourgogne Limousin** - CFBL produit de la plaquette forestière "Forêt Energie" pour le bois énergie, tant pour les marchés domestiques qu'industriels à partir des plateformes de l'Empereur (Ussel 19), de Beausoleil (Salon la Tour 19) et de Bellevue (Autun 71). CFBL dispose en permanence d'un stock de plaquettes prêtes à l'emploi.

Le Responsable Bois Energie est Eric PAILLOT ([eric.paillot@cfbl.fr](mailto:eric.paillot@cfbl.fr))

**CFBL** - Z.A. du Theil • BP 85 19203 USSEL Cedex

Tél. +33 (0)5 55 46 35 00 • Fax. +33 (0) 5 55 46 35 01 – site internet : [www.cfbl.fr](http://www.cfbl.fr)

**Le CRPF du Limousin** – Centre régional de la propriété forestière du Limousin

SAFRAN - 2 avenue Georges GUINGOUIN - CS 80912 PANAZOL - 87017 LIMOGES CEDEX 1

Coordination régionale – Tél : 05.55.10.07.40 – site inter-net : [www.crpf-limousin.com](http://www.crpf-limousin.com)

### En Deux-Sèvres :

**FDCUMA 79** – La fédération des Coopératives d'Utilisateurs de Matériel Agricole des Deux-Sèvres coordonne l'utilisation de 2 modèles de broyeurs, l'un à chargement manuel, l'autre à grappin.

Avec divers partenaires, elle participe spécialement à la concrétisation d'une valorisation responsable et modernisée du bois issu de haies bocagères gérées durablement.

**Coordination Bois-énergie FDCUMA 79** – Fredy Poirier – 11 rue de Verdun – 79 200 Pompaire – Tél. 05 49 94 13 35

**L'entreprise EIVE à Niort** - 200 rue Jean Jaurès - ZI Saint-Florent - Tel : 05 49 17 02 11 - [contact@eive.fr](mailto:contact@eive.fr) - [www.eive.fr](http://www.eive.fr)

Cette entreprise d'insertion par la valorisation de l'environnement, sous la houlette de Thierry Picaud, a généreusement contribué au déroulement d'un chantier éco-volontaire sur une parcelle du Marais du Galuchet à Niort appartenant à l'association DSNE en décembre 2007 :

→ Article dans le bulletin DSNE n°36 fascicule 2 - décembre 2007, page 33 [http://dsne.chez-alice.fr/publi/DSNE\\_36-2w.pdf](http://dsne.chez-alice.fr/publi/DSNE_36-2w.pdf)

→ En images <http://www.observatoire-environnement.org/dsne/Galuchet-un-chantier-des-jeunes-et.html>

**Le CPIE de Gâtine Poitevine** – Le Bourg – 79 340 – Coutières – Tél. 05 49 69 01 44 – [cpie.deux.sevres@cegetel.net](mailto:cpie.deux.sevres@cegetel.net)

Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Gâtine Poitevine a fait l'acquisition d'un broyeur mobile et compact début 2008. Ce choix fut conforté par un travail de réflexion et de sensibilisation sur le BRF et le bois-énergie mené en partenariat avec la communauté de communes **Val-du-Thouet** en 2007, secteur où le groupe **du Jardin des Ateliers de l'Avenir** poursuit son action.

**Thorigné Vallées & Sentiers** – Mairie – 79 370 Thorigné –

Dans l'hiver 2007/2008, cette association d'une commune au sud de Niort a fait l'acquisition d'un broyeur transporté sur remorque routière, dont l'usage est mutualisé au niveau des adhérents. Elle entend ainsi contribuer à une réduction à la source des déchets verts en favorisant leur réemploi direct par chaque jardinier utilisateur de la machine, sous forme de paillis, de BRF ou en compost (cf. pages 8 et 9).

**Terra Botanica** – L'association de jardinage et d'horticulture centrée sur Thouars amorce une réflexion sur l'acquisition d'un broyeur de végétaux qui servirait à l'ensemble des adhérents. L'association a par ailleurs débuté ses propres expérimentations BRF dans le cadre d'un jardin potager et fruitiers encours d'aménagement.

Contact: TERRA BOTANICA : Secrétariat 05 49 66 76 40 - Centre Socio-Culturel Pôle Anne Desrays - 79100 Thouars

[terraborotanica@wanadoo.fr](mailto:terraborotanica@wanadoo.fr) –

**Site expérimental:** Maison des Jardiniers - Levée de la Magdeleine - 79100 Thouars

## L'approche écorégionale

**La notion d'écorégionalité** tient compte de données et de raisonnements autour de la relation des populations à leurs territoires, et des territoires entre-eux, à diverses échelles, notamment sous l'angle des productions et des consommations alimentaires, donc vitales, mais aussi concernant les énergies.

Prenant acte d'une situation alarmante tant sur les plans environnementaux que sociaux, les démarches écorégionales ont donc vocation à mettre en cohérence les besoins humains et les caractéristiques naturelles des territoires.

L'objectif de souveraineté alimentaire régionalisée (ou d' autosuffisance) engage les populations sur leurs besoins présents et futurs, les responsabilise. Il contribue à s'enquérir collectivement de plus de sobriété en terme d' énergies (notamment les transports), (re)localise l'économie, épargne l'environnement par divers mécanismes induits...

Pour autant, les logiques d'échanges ne sont nullement entravées. Elle sont simplement modérées, modulées, réaffectées en fonction de véritables complémentarités et nécessités.

Le vocabulaire déployé pour décrire le principe de développement écorégional s'inspire beaucoup de la biologie, science du vivant. Ces emprunts peuvent paraître excessivement imagés, mais sont d'une résonance certaine :

En effet, les écorégions sont comparables à des cellules d'organisme, les échanges (matériels ou non) sont des flux, les résistances aux aléas (climatiques, économiques, sociaux) supposent des mécanismes de défense *immunitaire* etc. Analogies troublantes ou métaphores, le propos n'en demeure pas moins pertinent.

**Emmanuel Bailly**, ex-agriculteur et Ingénieur ENSIL Environnement *Spécialité Traitement des eaux et des Déchets*, est aujourd'hui Président de l'association Ecorégions.21 fondée en Février 2008 dans l'Indre et membre du Bureau d'études Ecorégion Concept et Territoires basé en Haute-Vienne.

Avec quelques pionniers, il n'a de cesse d'approfondir et de traduire concrètement la notion d'écorégionalité depuis plusieurs années.

Voici quelques liens documentaires écrits et même audiovisuels pour en découvrir davantage...*et agir écorégional !*



### Les actes des 1ères assises du limousin sur l'agriculture écoregionale et la souveraineté alimentaire.

Cette rencontre s'est déroulées sur 2 jours , les 9 et 10 février 2006 a Limoges, en présence de nombreuses personnalités.

Le document de **250 pages**, qui retranscrit les interventions et les débats, est intégralement

**disponible en ligne:**

[http://www.notre-planete.info/ecologie/articles/Actes\\_Assises\\_Limousin\\_2006.pdf](http://www.notre-planete.info/ecologie/articles/Actes_Assises_Limousin_2006.pdf)

### Dossier sur l'écorégion: par Emmanuel Bailly

Ingénieur en Environnement (Ensil), ancien paysan bio, membre d'Alder et d'Intelligence Verte –

**17 pages** – 2007 - Téléchargeable sur [http://www.biodiversite2007.org/IMG/pdf/EB\\_Eco\\_regionalite-1.pdf](http://www.biodiversite2007.org/IMG/pdf/EB_Eco_regionalite-1.pdf)



Le livre 'Terres d'avenir pour un mode de vie durable'.

**de Philippe Desbrosses, avec Emmanuel Bailly et Thanh Nghiem**

**Préface Préface d'Edgar Morin**

**267 pages** Publié depuis avril 2007.

éditions Alphée.



**En image** : Un reportage télévisé de 3 mn30 réalisé par France 3 Limousin, sur l'agriculture-écorégionale et diffusé le 7 février 2008 : Visionnez-le! <http://limousin-poitou-charentes.france3.fr/dossiers/36773953-fr.php?page=2>  
**(et au passage par exemple, l' édition du 6 juin 2008 sur le 'zéro pesticide')**

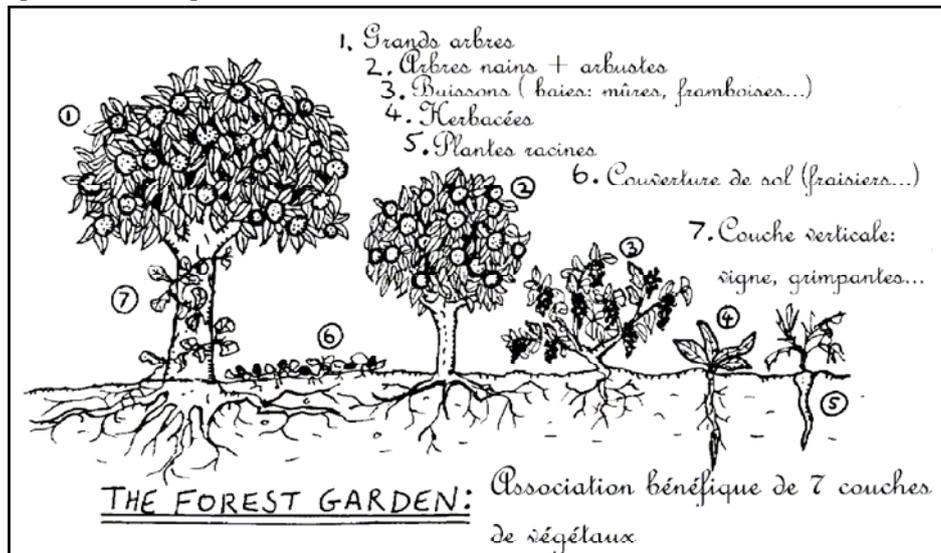
**Contact** : [bailly-emmanuel@wanadoo.fr](mailto:bailly-emmanuel@wanadoo.fr) – Ecorégion Concept et Territoire – Tél. 05 55 36 44 36

Et aussi sur <http://ecoregions21.blogspot.com/> (E.Bailly préside l'association écorégions.21 créée en février 2008)

## Pour connaître la permaculture (ci-dessous)...et la permettre (page suivante) !

La permaculture est un ensemble de pratiques et un mode de pensée visant à définir un usage du territoire *respectueux de l'homme et de son environnement (tous deux interdépendants)* et à mettre en place un mode de vie durable (Holmgren, 2006). C'est un système intégré conçu pour répondre au défi de la survie de la planète et de ses habitants. D'où le terme permaculture, qui est une contraction de l'expression "permanent culture", ou on retrouve l'idée de durabilité (Ekopedia).

En accord avec les principes éthiques de base (prendre soin des hommes et de la nature, créer de l'abondance et redistribuer les surplus...), des stratégies et des techniques sont sans cesse développées. Une des stratégies les plus populaires avec celle du Verger-potager de Phil Corbett est le « forest gardening » de Robert Hart. Cette technique consiste à créer un « jardin forêt » de plantes comestibles avec une densité rarement égalée. Comme d'habitude, le secret est toujours dans l'observation de la nature et de la façon dont les plantes cohabitent dans un espace donné. Les arbres permettent de créer des micro-climats, des zones d'ombres, de l'humus (la vie en quelque sorte)... et ainsi de favoriser le développement d'un grand nombre de plantes aux besoins divers. Avec une bonne connaissance des plantes comestibles les plus utiles dans cette tâche, Robert Hart est parvenu à établir des jardins-forêts extrêmement productif en moins de 4 ans. A l'origine de tout ça, l'objectif était pour lui de produire un environnement sain et thérapeutique pour lui et son frère handicapé, et ceci avec le moins d'intervention humaine possible. Une fois dans le jardin-forêt, il ne reste plus qu'à vous pencher là, lever le bras ici, pour goûter les délices de dame nature. Le seul entretien est de couvrir le sol en permanence (technique du mulch) et de tailler ici et là pour permettre à tout le monde de cohabiter. Pour Robert Hart, il s'agissait de diviser les plantes qui poussent dans une forêt en autant de catégories possible, mais pour simplifier, il parle souvent de 7 catégories en particulier: les sept couches de l'abondance. En tenant compte des besoins et spécificités de chaque plantes que l'on souhaite voir pousser dans notre jardin, il est possible de créer un espace aussi diversifié que stable (une des corrélations bien connue des permaculteurs) et dont la production en terme de nourriture et autres plantes médicinales et aromatiques est autrement plus intensive que bien d'autres techniques conventionnelles. Voici les 7 catégories représentées et explicitées ci-dessous:



### Ouvrir un lien & créer des liens

Vous pouvez visionner le *jardinage forestier* ou *forest gardening* sur des vidéos tournées avec Sir Robert Hart : <http://fr.youtube.com/watch?v=O7f8NCh3s8c>

C'est en anglais, ça peut être un obstacle mais :

En Poitou-Charentes et en Limousin, notamment à la campagne, c'est bien rare si l'on a pas un seul voisin britannique. Et si on faisait connaissance, en visionnant ces documents ?!

Sylvain

Il est très pratique de commencer votre forest garden à partir d'un verger traditionnel, mais avec beaucoup de pratique et d'expérimentations, il est aussi possible de se procurer tous les plants en même temps et de les planter en ( les ) respectant au mieux leurs besoins spécifiques.

Maintenant, première étape pour tout permaculteur qui se respecte, rendez-vous dans les bois pour **observer**... je vais de ce pas dans mon verger voir l'évolution de mes dernières plantations.

**Page préparée avec Pascal Depienne - Président de l'association Brin de Paille - La Courdèmière - 86160 Champagné-St-Hilaire - <http://brindepaille.permaculturefrance.com>**

Mel : [pascaletmarie@free.fr](mailto:pascaletmarie@free.fr)

Forum du permaculteur: <http://pascaletmarie.free.fr/Forum/>

voire aussi :

Une tentative de définition de la permaculture

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Permaculture>

Une présentation de l'association Brin de Paille

<http://pascaletmarie.free.fr/spip.php?article113>

Université Populaire de Permaculture

<http://www.permaculturefrance.com/accueil.htm>

## Quand le petit colibri se meurt... (un communiqué de Marc-Antoine Deprat)

J'appelle votre bon sens et votre citoyenneté pour soutenir un projet qui me tient particulièrement à coeur.



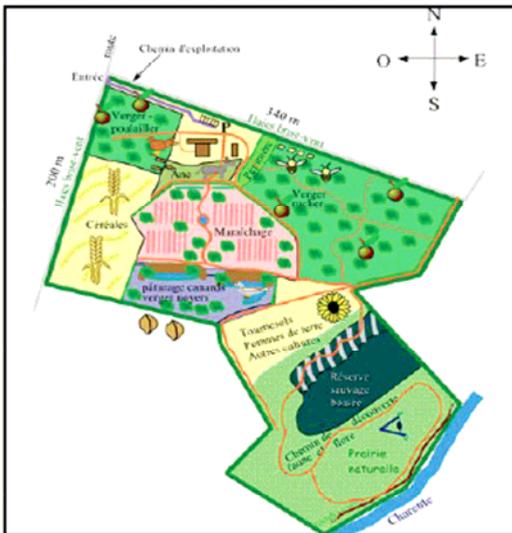
J'habite depuis bientôt 3 mois dans le département de la Charente. Je viens de découvrir le projet de Richard Wallner, un jeune ingénieur qui a choisi la petite commune de Marsac (16) pour implanter un lieu où la Vie est la première valeur : La ferme "au petit colibri". Il développe la notion de permaculture.

La permaculture est une vision globale de l'écologie, intégrant tous les aspects de nos vies (habitat, énergie, agriculture, culture,...)

En termes d'agriculture, on trouve un ensemble de pratiques et de modes de pensée visant à créer une production agricole soutenable, très économe en énergie (travail manuel et mécanique, carburant...) et respectueux des êtres vivants et de leurs relations réciproques. Elle vise à créer un écosystème productif en nourriture ainsi qu'en d'autres ressources utiles, tout en laissant à la nature "sauvage" le plus de place possible.

Elle utilise des notions d'écologie, de paysagisme, d'agriculture biologique et de pédologie. La permaculture invite à mettre ces aspects théoriques en relation avec les observations réalisées sur le terrain.

La base de la permaculture n'est pas uniquement d'analyser les éléments constitutifs d'un système individuellement, mais aussi de prendre en compte leurs interactions, dans le but de produire une compréhension de l'écosystème dans l'optique d'une utilisation par l'homme.



Bien qu'aucun des conseillers ni le maire n'aient accepté en 3 ans de venir visiter les cultures pour se rendre compte de l'efficacité de la ferme et des perspectives productives déjà engagées, le projet de Richard souffre du plus grand mépris. Pire, l'équipe municipale compromet sa réalisation et jette le discrédit, à l'instar de ces propos du maire relayés dans la presse:

« [Richard] n'est pas un paysan. Imaginez si tout le monde faisait comme lui, comment nourrirait-on la planète? [...] Je lui ai dit que c'était un doux rêveur. » -Sud-Ouest du 10/10/2007-  
« Il n'a ni motoculteur ni tracteur [...] il choque dans le paysage » - Charente Libre du 09/10/2007.(...)

Richard a obtenu le soutien de la chambre d'agriculture de Charente, de la DIREN, du conseil général, du conseil régional, du commissaire enquêteur qui a étudié le Plan Local D'urbanisme, des verts de Charente, de Charente Nature,...

Il avait légalement tous les éléments lui permettant de construire les bâtiments nécessaires à la bonne conduite de son projet, SAUF... l'autorisation du maire de la commune.

Aujourd'hui et depuis bientôt 2 ans, Richard vit dans une caravane sur son terrain. (...) Je suis en train de préparer une vidéo avec Richard pour informer le maximum de monde. (...) Nous cherchons à mettre en place des actions de soutien efficaces pour que le petit colibri vive N'hésitez pas à me contacter (...) pour toute aide dans la préparation de cette démarche. (...)

Richard ne se bat pas pour lui-même, il se bat pour l'espoir qu'une société responsable voie le jour. Il croit, comme moi, en une société plus respectueuse de son environnement, qui laisse une place importante à tout ce qui vit. Il croit en une société où l'individu s'enrichit auprès de la collectivité. (...)

Pour en savoir plus, et apporter un soutien personnel ou collectif à Richard cliquez sur <http://aupetitcolibri.free.fr/index.html> (...)

M-A DEPRAT – ARTICLE COMPLET sur <http://ozarbrescitoyens.canalblog.com/>

***Julien Rousselot et le projet «Paysans du Monde»: Un jeune deux-sévrien de 26 ans en partance pour cultiver la rencontre avec les Hommes de la Terre***

***Tourisme et Agriculture Paysanne : quelles pratiques citoyennes, durable et solidaire ? Quels place et enjeux de la diversification pour les paysans du monde ?***

« Ma perception de l'évolution agricole en France est une vision d'intensification, faisant du paysan un exploitant et de la production agricole une simple matière économique et non un bien alimentaire.

Toutefois, des alternatives se développent, associant paysans, consommateurs et acteurs du développement rural (associations environnementales, AMAP...) De part ces initiatives, des réseaux se sont créés et des partenariats internationaux se sont constitués.

L'Amérique du Sud est également confrontée à l'intensification de son agriculture mais aussi à l'expropriation des petits paysans de leur terre. Des projets et des initiatives collectives, issues du monde paysan et citoyen, naissent afin de retrouver autonomie, maîtrise des ressources et de la production ainsi que l'appropriation (ou la ré-appropriation) du développement local. L'un des objectifs de ces actions est la préservation des richesses environnementales et du patrimonial local. Ces pays du Sud, souvent définis comme pays en développement (« économique ») ont, par ces initiatives, mis en place des réflexions et des actions collectives intéressantes.

« Paysans du Monde » participe, pour moi, à une dynamique de Coopération Internationale. Ma vision globale du volontariat international ne se résume pas à l'apport matériel et pécuniaire. La rencontre avec ces paysans du monde, soucieux de préserver leur environnement, leurs cultures (culturel et agricole) et leurs pratiques se situe dans un esprit de compréhension, d'échange et de confrontation afin de témoigner de ces diverses expériences :

- 1/ Une rencontre humaine centrée sur le partage et la participation au quotidien
- 2/ La compréhension des modes de vie et des pratiques (agricoles, culturelles...)
- 3/ L'échange tout au long du voyage avec les paysans rencontrés sur les expériences vécues
- 4/ La confrontation en France sur les réflexions liées à l'éco-tourisme, au développement agricole et aux diverses pratiques dites de développement durable.
- 5/ Témoigner sur ses expériences et sensibiliser sur nos modes de consommation et des alternatives possibles. »

**Départ:** entre fin septembre et mi-novembre (tentative de traversée en voilier) -**Retour:** fin 2009

**Pays de séjours prévus (au moment de la rédaction de cet article en juin 2008) :** Brésil, Bolivie, Chili

**Contact :** Julien Rousselot - [vouvvekjd2@yahoo.fr](mailto:vouvvekjd2@yahoo.fr) - Tél. 06 17 67 48 02

*Plusieurs des pages suivantes de cette brindille mettent en lumière quelques actions au Burkina Fasso et au Togo. Justement, plusieurs initiatives en Poitou-Charentes et en Limousin favorisent des échanges et des coopérations avec ces pays d'Afrique de l'Ouest. C'est donc l'occasion d'en faire un peu écho.*

***La Région Limousin et la province d'Oubritengale au Burkina Faso, un antécédent de près de 20 ans d'échanges et d'actions de coopération:***

Le partenariat entre la Région du Limousin et la province de l'Oubritenga a été initié au milieu des années 80, à l'initiative des acteurs de la société civile limousine. Il a été formalisé le 6 février 1999 par la signature d'un protocole de jumelage entre le Conseil Régional du Limousin et le Haut-Commissariat de la Province de l'Oubritenga. La région a renforcé ses actions par la signature d'une convention pour la mise en œuvre d'un programme triennal de coopération décentralisé 2005/2008.

Au cours de toutes ces années, des relations axées sur l'échanges, l'amitié et la coopération se sont développées entre acteurs des deux territoires. Elles se sont traduites par de nombreuses actions d'échanges d'expériences et de pratiques (accueil de partenaires burkinabé en Limousin et mission de Limousins en Oubritenga) et de formation (en Limousin et en Oubritenga), et d'engager plus de 130 réalisations en Oubritenga dans des domaines très divers : hydraulique villageoise, agriculture, environnement, artisanat, formation professionnelle, santé, etc.

Voir pages inter-net : [http://www.cr-limousin.fr/article.php3?id\\_article=729&artsuite=1#sommaire\\_1](http://www.cr-limousin.fr/article.php3?id_article=729&artsuite=1#sommaire_1)

**Contacts :** Nathalie Brousse-Mestre / Chargée de Mission - Délégation à la Coopération - Conseil Régional du Limousin -

27 bd de la Corderie -87031 Limoges Cedex - Tél.05 87 21 20 13 - E-mel: [n-brousse-mestre@cr-limousin.fr](mailto:n-brousse-mestre@cr-limousin.fr)

***En Deux-Sèvres, la section départementale AFDI s'active à créer et conforter des liens solidaires avec l'Union des Agriculteurs de la Région des Plateaux au Togo (UAR-P)***

(AFDI = Agriculteurs Français pour le Développement International) -

Visitez le blog de l'association AFDI Poitou-Charentes <http://afdi.centerblog.net/> et le site [www.afdi-opa.org](http://www.afdi-opa.org)

AFDI 79 - Maison de l'agriculture - Les Ruralies BP 80004 - 79 231 Prahecq cedex - Tél. 05 49 77 15 15

**L'AVEBRF – Des initiatives pour adapter et faciliter l'accès à la pratique du BRF pour tous, en France...et en Afrique**

**Affiner et soutenir des initiatives locales en France:**

Initiée dans le Lot il y a 18 mois (fin 2006), l'Association pour la Valorisation et l'Etude des Bois Raméaux Fragmentés travaille actuellement à recenser et évaluer les besoins locaux (**jardins privés, agriculteurs, collectivités locales**).

**Pour l'offre, au vu du nombre de propositions reçues, elle est en mesure d'affirmer que la ressource est là!**

**La structure assure le 'portage' administratif d'autres groupes locaux en dehors de ce département, et même bien au-delà.**

Ainsi, le groupe local *AVEBRF de Pernes les Fontaines*, dans le Vaucluse, réunissant 60 personnes, s'avère très actif. Début octobre 2008, l'inauguration de jardins collectifs sur un espace mis à la disposition par la commune est prévu. Un nouveau groupe AVEBRF s'amorce dans le département de l' Hérault (*merci Didier Vidal*), un autre fonctionne dans l'Aveyron.

Le broyeur de l'association a bel et bien fonctionné cet hiver 07/08, et une douzaine de jardins supplémentaires sont 'passés aux BRF'. La prochaine saison est en préparation et l'association exprime ses remerciements à la fondation TERRE HUMAINE, pour le financement de la machine qui est d'une efficacité qu'elle ne soupçonnait pas !!

**Coopération avec divers partenaires africains:**

Au Mali, l'association BRF-Mali compte 25 personnes formées par *Edmond Zongo*, des parcelles témoins se mettent en place y compris chez les Dogons au Togo, ou l'asso AVEBRF-Togo démarre. Au Burkina Faso, le travail d'Edmond Zongo est à encourager (*cf.p20*). Au Sénégal, et suite à la visite de 2 paysans chez J. Dupéty au printemps 2008, ça voudrait redémarrer, le problème majeur étant le broyeur, *des contacts sont pris avec l'association BEDE de Montpellier : [www.bede-asso.org](http://www.bede-asso.org)*.

Un prototype de broyeur à traction humaine devrait bientôt voir le jour, un deuxième projet plus complexe est sur les rails avec des élèves de BTS Génie Mécanique d'un lycée à Rodez: l'entraînement pourrait se faire au choix selon les énergies disponibles: éolien, solaire, hydraulique, animal ou humain et en secours, moteur thermique. Dans les deux cas, il y aurait transfert technologique pour que la machine soit fabriquée en Afrique. Pour ce continent, tous les projets prennent en compte l'installation de pépinières pour la plantation/reforestation (belle leçon !).

**Longue vie aux BOIS VIVANTS**

**Jacky DUPÉTY et les membres de AVEBRF**



*Concassage manuel de bois raméal au Burkina Faso*



**Photos de Lionel PERICHON**



**Incorporation du Brf**

AVEBRF, Ferme du Pouzat, 46320 Livernon - tél: 05 65 40 46 98 - le mail : [avebrf@orange.fr](mailto:avebrf@orange.fr)

Le blog « BRF à Pouzat »: <http://pouzatbrf.blogspot.com/>

## Zoom sur le Burkina Faso,

*Reforestation et développement de l'emploi des BRF, avec Edmond ZONGO et l'association EBEN-EZER.*

Comme évoqué dans l'article précédent, L'AVEBRF coopère de façon soutenue avec Edmond Zongo, lieutenant contrôleur des eaux et forêts au Ministère de l'environnement et du cadre de vie du Burkina Faso.

M. E. Zongo, et aussi président fondateur de l'association EBEN-EZER.

C'est dans le cadre d'actions de reboisement et de développement agricole qu'il expérimente, adapte et diffuse activement l'usage des BRF depuis le milieu des années 1990.

Il est venu témoigner en France lors du colloque international 'Les branches, un matériau d'avenir' à Lyon début 2007, et il a également pu prendre part au 1<sup>er</sup> Forum Interrégional sur le BRF à Figeac en Octobre 2007 (Cf. la Brindille N°2).

Voici un résumé de quelques communications d'Edmond Zongo (*avec mes remerciements chaleureux S. H.*).

Le Burkina Faso est un pays dont l'économie est basée à plus de 80% sur l'agriculture, l'élevage et les ressources naturelles (forêts, faune, pêche...).

- La production agricole, déficitaire, est notamment marquée par la pression sur les forêts à travers le surpâturage, les feux et les pratiques culturales qui dégradent plus de 105 000 Km<sup>2</sup> de sols chaque année.

- Il faut composer aussi avec des conditions climatiques très difficiles, caractérisées par une longue saison sèche de 5 à 8 mois, avec des irrégularités qui s'accroissent dans la saison des pluies.

- Les atouts agronomiques des sols agricoles, en terme de richesse minérale et de richesse organique, sont excessivement limités.

- Le développement des cultures destinées à l'exportation (coton notamment) encourage un défrichage anarchique et important (75 000 ha/an), tout en pénalisant gravement l'essor des cultures vivrières (des déficits céréaliers dans plus de 70 % du territoire national et des famines chroniques).

- Les faibles ressources fourragères incitent à la transhumance des animaux qui prend des allures de divagation, ce qui entraîne des conflits parfois meurtriers entre agriculteurs.

Face à cette situation, (sécheresses, famine et pauvreté chroniques) l'Association Eben Ezer Service Nature et Développement (AESND) a mené un certain nombre d'actions dans le cadre de la protection de l'environnement et de l'amélioration des conditions de vie. Parmi ces actions, l'usage des Bois Rameaux Fragmentés (BRF) est testé depuis 1995 en agriculture et en foresterie.

La phase d'expérimentation a donc déjà été accomplie et un groupe informel existe à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, composé surtout de membres du service des eaux et forêts et de cultivateurs expérimentateurs convaincus.

Ainsi, en menant de front des actions de multiplication de plants pour le reboisement et le développement de l'agriculture agroécologique, Edmond Zongo et ses collègues sont en position de dire que le BRF pourrait contribuer à résoudre les problèmes agricoles, tout en participant à la lutte contre la désertification.

Il devient à leurs yeux impératif et urgent que la technique des BRF soit vulgarisée à grande échelle, et dans les secteurs clés de production (agriculture, foresterie, élevage). Elle pourrait faire l'objet de modules de formation dans les écoles professionnelles.

Ils pointent aussi le fait que les producteurs sont confrontés au problème de broyage qui, jusqu'à présent, est effectué à la main. Ils lancent donc un appel aux bonnes volontés qui pourraient les appuyer pour l'obtention d'un broyeur et aussi pour l'installation de pépinières dans différents villages.

Ministère de l'Environnement et du Cadre de Vie,  
Association Eben Ezer Service Nature et Développement (AESND) –  
03 BP 7044 Ouagadougou – Burkina Faso  
[edmondzongo@hotmail.com](mailto:edmondzongo@hotmail.com) et [edebeze2004@yahoo.fr](mailto:edebeze2004@yahoo.fr)

L'Association Eben Ezer Service Nature et Développement a pour objectif global de promouvoir le développement humain durable respectueux de l'environnement par la défense des équilibres socioéconomiques et écologiques. Elle a commencé ses activités depuis 1996. C'est le 22 avril 2008 qu'elle a reçu son récépissé de reconnaissance officielle sous le numéro : 2008-231/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC. Son rayon d'action est l'ensemble du territoire national.

L'AESND vise spécifiquement :

- à renforcer les capacités techniques des acteurs ;
- à mobiliser les ressources pour les actions de développement ;
- d'élaborer et d'évaluer des programmes ;
- d'assurer l'exécution de programmes de développement.

Pour atteindre ces objectifs l'AESND a retenu les activités suivantes :

- formation, information, l'évaluation et appui conseil des acteurs ;
- la conception, l'exécution et le suivi des micro-projets urbains et ruraux ;
- la réalisation d'études et recherche action ;
- le suivi évaluation d'une banque de données ;
- la promotion du Bois rameau fragmenté (BRF) ;
- organisation de plaidoyer pour la mobilisation des ressources ;
- la lutte contre les MST et le VIH sida ;
- La lutte contre la pauvreté.

Animée par une équipe pluridisciplinaire, les domaines de compétences de l'AESND sont :

- l'appui et l'accompagnement des projets et programmes de développement ;
- l'auto évaluation des projets et programmes de développement ;
- la bio sécurité ;
- les évaluations environnementales ;
- l'éducation environnementale ;
- pêche et pisciculture ;
- l'assainissement et la prévention des pollutions ;
- l'apiculture, la sylviculture et l'agroforesterie ;
- les diagnostics conjoints ;
- l'élaboration des plans de développement et de gestion (PDV, PGT...);
- les études de faisabilité des projets et programmes ;
- la gestion décentralisée des ressources naturelles ;
- l'éco-tourisme et l'éco-village ;
- le suivi évaluation des projets et programmes.

**L'AVEBRF réagit de la plus belle manière.**

**Soutenons !**

## Crise alimentaire mondiale et famine au Sahel

La situation dans la région de Guiè (mai 2008).

Par David Sawadogo, Pamoussa Zida et Edmond Compaoré, volontaires à l'AZN.

En 2007, dans la région de Guiè, la saison pluvieuse a commencé en juillet, avec un mois de retard. Puis, pendant deux mois et demi, les pluies ont été abondantes, souvent destructives. A la mi-septembre, la pluie s'est arrêtée brusquement, un mois trop tôt ! Beaucoup de récoltes se sont desséchées avant de mûrir : depuis la famine est dans tous les esprits car chez nous tout le monde est agriculteur !

**Une fois la trop maigre récolte consommée**, dès le mois de janvier, dans la plupart des familles, la famine se ressent. De deux ou trois repas par jour, on ne se contente désormais que d'un seul ! « Je ne sais plus comment faire pour nourrir ma famille, j'ai déjà vendu ce qui me restait comme moutons, chèvres et poulets. Il n'y a plus rien à vendre chez moi ! J'ai demandé à des amis de me venir en aide avec un peu de mil mais depuis, ils ne se sont pas encore manifestés. Ma famille est sans provision ! » Ce sont les propos d'un chef d'une famille de quinze personnes qui ne sait plus comment nourrir les siens !

Les femmes sont les plus touchées, surtout dans certaines familles polygames où lorsque la famine survient chaque femme doit nourrir ses propres enfants, le mari ne pouvant plus rien assumer. Et nous sommes encore loin des prochaines récoltes qui ne commenceront qu'en septembre 2008. Une femme de la quarantaine nous témoigne « Nous n'avons pas pu récolter grand chose ; dès la Noël, notre mil était déjà fini. Nous mangeons une fois par jour et souvent rien. J'ai demandé de l'aide à mes parents et c'est avec ça que je me débrouille. Notre quotidien c'est le baagbènda<sup>1</sup>. Pourquoi que les enfants aient quelque chose à manger. Mon mari ne bouge pas ! Il ne fait rien ! Il me regarde avec mes enfants ! Si je prépare il mange ; si je ne prépare pas il ne dit rien. Il ne demande jamais où j'ai trouvé le mil ».

Beaucoup ont même mangé les semences de la campagne agricole qui approchent et devront en racheter ou en quêmander lorsque la pluie reviendra.

**Chez les agriculteurs pratiquant le zaï**, il reste encore des céréales dans les greniers. Les enfants arrivent toujours à manger deux fois par jour. Beaucoup de ces familles ne connaîtront la famine que tardivement, d'autres ne la verront pas du tout. Un chef de famille nous témoigne : « J'ai toujours du mil dans mon grenier, je sais que je vais en payer, mais à partir du mois d'août ». Deux autres

<sup>1</sup> Feuilles d'oselle ou d'haricot cuites à l'eau avec un peu de farine.

d'ajouter : « J'ai toujours du mil et cela me permet de préparer les trois mois de soudure qui arrivent » : « Moi, je ne devais pas payer du mil cette année, mais malheureusement, il y a beaucoup de gens qui sont en difficultés et qui viennent me solliciter de l'aide. Je ne peux pas ne pas leur en donner car ce sont des amis et des proches. Si chez moi je mange à ma faim et chez mon frère d'à côté ils mangent du baagbènda, ça me touche beaucoup si je ne lui donne pas. C'est ce qui fait que je connaîtrai moi aussi la famine dans le mois d'août ».

Les familles qui pratiquent le zaï (voir encadré ci-dessous) souffriront peu de cette famine et auront la force de travailler pendant la saison pluvieuse.

**Dans quelques familles**, tout l'espoir repose sur les enfants qui sont en Côte d'Ivoire ou à la capitale. Ces derniers envoient de l'argent pour acheter du mil. Une veuve nous confie ses sentiments : « Je vis avec mes cinq enfants et c'est mon fils aimé qui est en Côte d'Ivoire qui fait vivre ses petits frères. Il m'a envoyé de l'argent de sa récolte de cacao pour les nourrir jusqu'au mois de mai. Les enfants ont un repas par jour mais ne se plaignent pas ; ça vaut mieux que rien. Les mois de juin, juillet et août seront très durs car il n'aura pas d'autre argent à m'envoyer ».

**Grâce aux travaux rémunérés de la Ferme Pilote de l'AZN**, sur les différents chantiers de réalisation de mares, de bulis, de routes et de périmètres bocagers en cours actuellement, beaucoup de familles arrivent à s'acheter des vivres. Nous avons recueillis le témoignage d'une femme sur le chantier du périmètre bocager de Cissé-Yargho : « Notre grenier s'est vidé dans le mois de janvier et depuis, notre mari a vendu tout son bétail pour assurer la survie de la famille. Il a donc demandé à chaque femme de s'occuper de ses enfants. J'ai pu payer du mil avec l'argent de mes contrats, ce qui me permet de nourrir mes enfants ». Un jeune homme nous dit : « La vie est devenue très dure dans ma famille. Avec l'argent de mes contrats, j'ai payé un sac de mil pour aider mon père à s'occuper de la famille ». Environ un millier de personnes auront pu travailler sur ces chantiers en 2008, sur les 15.000 habitants que compte les environs de Guiè.

**La crise alimentaire mondiale et la vie chère** qu'elle engendre, viennent aggraver la vie des paysans. Le sac de mil ou de maïs de 100 Kg s'achète au marché local à 17.000 Fcfa (26 €). On ne pense même pas au riz qui, si on en avait les moyens, s'achèterait au village à 20.000 Fcfa (30 €) le sac de seulement 50 Kg. Alors qu'il y a quelques années, lors d'une famine, le riz importé était devenu moins cher que les céréales locales.

Cette année encore, la pluie semble tarder à venir et la saison sèche nous semble bien longue depuis septembre 2007. Ces famines répétées interpellent la société villageoise qui, enlignée dans ses traditions, ne sait pas trop comment se relever et sortir de sa pauvreté récurrente.



**Le zaï** est une technique traditionnelle de culture des céréales, originaire de la région nord-ouest du Burkina (Yatenga). Il s'agit d'une technique consistant à concentrer l'eau et les nutriments autour de la plante cultivée. Concrètement, cela se fait en creusant durant la saison sèche des trous de 30 cm de diamètre et de 15 à 20 cm de profondeur. Du compost bien mûr y est déposé et recouvert d'une petite quantité de terre au bord de laquelle on sèmera la céréale (mil, sorgho ou maïs) dès les pluies de mai-juin, souvent insuffisantes.

En localisant l'eau et le compost, cette technique permet de garantir l'implantation précoce des cultures qui profiteront pleinement de la mousson et résisteront aux poches de sécheresse. Le seul frein au développement du zaï est le manque de compost, auquel la pratique rationnelle de l'élevage permettrait de pallier.

Cette technique permet de récupérer une terre dégradée tout en en tirant une bonne récolte dès la première année. C'est aussi une assurance de récolter de quoi vivre, quelque soient les aléas climatiques. Nous avons eu en 2001 de bons résultats avec une pluviométrie de seulement 428 millimètres !

L'AZN développe cette technique dans la région de Guiè. Plusieurs voyages d'étude ont été organisés dans le Yatenga ; Un concours agricole du plus beau champ zaï est organisé chaque année en octobre, entre les agriculteurs des 10 villages de l'AZN.

## L'AZN développe aussi la création de boisements diffus, intégrés aux espaces agricoles, avec des actions commencées dès 1989 avec la FERME PILOTE de GUIÈ.

De nouvelles structures villageoises confortent cette dynamique d'embocagement et la diffusion des techniques agroécologiques éprouvées. Elle visent à intégrer la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture sahélienne. Le film **WÉGOUBRI, le bocage sahélien déjà évoqué, témoigne de ces actions** → <http://azn-guie-burkina.org/index.php/films.html>



**CONTACT:** Henri Girard, Directeur de la Ferme pilote de Guiè, Association Zoramb Naagtaaba (AZN) / 01 BP 551 Ouagadougou 01 Burkina Faso. Siège : Guiè, Département de Dapélogo, Province d'Ouhritenga. Site : [www.azn-guie-burkina.org](http://www.azn-guie-burkina.org) Courriel : [info@azn-guie-burkina.org](mailto:info@azn-guie-burkina.org).

## Association Itinérance

L'association ITINERANCE est une jeune organisation de burkinabés convaincus que le développement des populations vivant dans le Sahel (au Burkina Faso mais aussi dans les pays voisins) peut être favorisé à travers la valorisation de leur culture, leur artisanat.

La création de l'Union Nationale des Villages d'Accueil du réseau Tourisme et Développement Solidaire, dans le but de promouvoir le développement durable au Burkina Faso, particulièrement dans les zones marginalisées, crée des potentialités pour que les populations locales se valorisent.

L'association Itinérance souhaite à travers le tourisme solidaire, améliorer les conditions de vie des autochtones et créer des liens solides entre les populations du Nord et du Sud en mélangeant les cultures à travers l'intégration des touristes. L'association Itinérance a été fondée légalement en 2005.

Membres du bureau:

Président: Jean Raogo OUEDRAOGO

Secrétaire: Mahamoudou ILBOUDO

Trésorier: Alassane KINDO

Trésorier adjoint: Anselme OUEDRAOGO

Correspondante en FRANCE: Armelle LABADIE

**Association ITINERANCE**

**S/C 11 B.P. 370 CMS**

Ouagadougou 11, Burkina Faso

Tel.: (+ 226) 78.90.12.12 / 78.86.40.50

E-mail : [itinérance24@yahoo.fr](mailto:itinérance24@yahoo.fr)

Site <http://www.itinerance.site.cx/>

*Pour en savoir plus sur les changements climatiques en général,*

Le Réseau Action Climat France : [www.rac-f.org](http://www.rac-f.org)

2B, rue Jules Ferry 93100 Montreuil. Tel : 01 48 58 83 92 - Fax : 01 48 51 95 12



*...et la désertification en particulier :*

Selon l'ONU, "La désertification est le plus grand défi environnemental de notre époque".

<http://www.infosdelaplanete.org/4016/17-juin-journee-mondiale-de-la-lutte-contre-la-desertification.html>

et aussi <http://www.unccd.int/main.php>

« Au Burkina, la désertification n'est plus une fatalité

LE MONDE | 17.06.08 | 15h34

Un cheval est attaché à l'entrée de la cour d'Ali Ouedraogo, dans la bourgade de Gourcy, à 150 km au nord de Ouagadougou, la capitale burkinabée, en plein Sahel. Ce n'est pas banal : l'animal est un signe de réussite, la preuve qu'à 78 ans, Ali Ouedraogo vit mieux que ses voisins, paysans comme lui. Au milieu de sa cour, trois greniers circulaires sont remplis de sorgho à ras bord. Il y a là de quoi nourrir toute la famille jusqu'à la prochaine récolte, en septembre, peut-être même plus. Quarante personnes, dont une ribambelle d'enfants, en vivent, alors que d'autres familles sont déjà à court. Elles devront survivre avec le babenda, un plat de disette au goût d'épinards fades, constitué d'une poignée de céréales et de brassées de feuilles.

Accédez à l'intégralité de cet article sur [Lemonde.fr](http://Lemonde.fr)

[http://www.lemonde.fr/sciences-et-environnement/article/2008/06/17/au-burkina-faso-des-paysans-font-reverdir-le-sahel\\_1059201\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/sciences-et-environnement/article/2008/06/17/au-burkina-faso-des-paysans-font-reverdir-le-sahel_1059201_3244.html)

### Livres :

**La Terre sans arbres** - de Erik Eckholm – éditions Robert Laffond - (1977)

Sur un forum internet consécutif au colloque BRF de Lyon, dans le cadre de discussions autour de la désertification, monsieur Jean André mentionnait ce livre. Effectivement, les causes avérées et les remèdes latents ne sont pas des sujets nouveaux...

M. Jean André est Président du REFORA, et fut aussi l'un des artisans de l'événement du 1<sup>er</sup> et 2 février 2007. Il est l'un des membres fondateurs de l'association Bois Mort Agriculture Forêt. <http://pagesperso-orange.fr/dodelin/AssoBMAF.html#pres>

**L'Afrique au secours de l'Occident** – de ANNE-CECILE ROBERT – Editions de l'Atelier - (2004)

Même bien intentionnés, nourris d'une culpabilité certaine vis à vis des outrages de l'esclavage et de la colonisation, on peut considérer que les occidentaux ont souvent une attitude teintée de condescendance parfois infantiliste à l'égard de l'Afrique. Et il est à espérer que les peuples africains eux-mêmes, dans leur quête légitime de développement appelant des soutiens, sachent prendre consciences des valeurs que le 'modèle occidental' piétine gravement, au point de compromettre les individus et même menacer l'avenir de la planète entière...



## L'Institut Technique d'Agriculture Naturelle (ITAN)

*des savoirs pour cultiver par Nature*

L'ITAN est une association indépendante créée en 2005 et dont l'objet est la recherche et le développement en agriculture naturelle. Il rassemble des agriculteurs, des techniciens agricoles et des étudiants en agriculture qui ont la volonté de mettre en oeuvre l'agriculture naturelle. Nous appelons agriculture naturelle l'agriculture biologique développée dans les années 1970 par le microbiologiste japonais Masanobu Fukuoka. Cette forme d'agriculture est basée sur les principes suivants : pas de labourage, pas de fertilisants, pas de sarclage, pas de pesticides, pas de taille. Les travaux de Sir Robert Hart et d'Olivier Barbié ont montré que cette agriculture atteignait son point culminant lorsqu'elle intégrait trois composantes : des cultures variées, des légumineuses associées et un couvert d'arbres. Concrètement, l'ITAN est divisé en secteurs : un centre de recherche, une maison d'édition, un centre de formation et une cellule de consulting. Le centre de recherche étudie les modalités d'applications de l'agriculture naturelle aux diverses activités agricoles : élevage, grandes cultures, maraîchage, horticulture, paysagisme, foresterie. Ses recherches portent sur les zones climatiques tempérées et tropicales. Parallèlement, des essais sont menés tant sur des parcelles expérimentales qu'en situation réelle. Les résultats de ces recherches sont diffusés via les trois canaux que sont l'édition - de livres, de feuilles de contact, de pages internet -, la formation et le consulting. L'ITAN dispense trois formations par correspondance dont les intitulés sont respectivement « Praticien », « Technicien » et « Conseiller Technique » en agriculture naturelle. Toutes sont complétées par des stages pratiques. Enfin, le consulting vise à conseiller les agriculteurs pour leur permettre de réduire leurs charges – carburants, fertilisants, pesticides – tout en maintenant leur productivité.

### Pour plus d'informations :

BARBIE Olivier, 2005, *Abrégé d'agriculture naturelle*, 2<sup>ème</sup> édition, ITAN, France, 2007. FUKUOKA Masanobu, 1989, *L'agriculture naturelle : théorie et pratique pour une philosophie verte*, Éditions de la Maisny.

Site de l'ITAN : <http://site.voila.fr/itan/>

Adresse postale : ITAN -73 rue de la Paix - 78800 Houilles - Tél : 01 39 68 45 63 - Mel : [institut.agrinat@yahoo.fr](mailto:institut.agrinat@yahoo.fr)

## Des Racines et des Cimes

Le 25 avril 2007 à été créé l'association nationale française d'agroforesterie.

### Objectifs de l'association

L'agroforesterie regroupe les pratiques de mélanges d'arbres et de cultures. Cela correspond à la gestion d'arbres intégrés dans les parcelles agricoles d'une part et de cultures conduites sous couvert forestier d'autre part.

L'Association Française d'Agroforesterie, appelée Des Racines et des Cimes, a pour but de regrouper les personnes physiques et les personnes morales de droit privé ou public intervenant dans le domaine de l'agroforesterie afin de :

- **Communiquer** entre les membres sur le partage des expériences de terrain et des savoirs issus des programmes de recherche développement et de favoriser les transferts de connaissance entre la recherche et le terrain.
- Assurer une veille **réglementaire**, être force de propositions et se positionner en tant qu'interlocuteur des services publics aux échelles nationale et locale.
- Etablir des **relations** avec les partenaires européens et internationaux
- **Participer** à des projets de recherche développement et de formation en agroforesterie en tant que représentant des acteurs de l'agroforesterie
- Appuyer la mise en place de **structures locales** d'accompagnement de projets agroforestiers

### Composition du conseil d'administration:

Selon les statuts validés par l'Assemblée, le conseil d'administration comporte 9 membres. Les 9 premiers membres ont été élus lors de l'assemblée constituante.

4 exploitants ou futurs exploitants agroforestiers, 3 acteurs du développement ainsi que 2 chercheurs composent ce premier conseil d'administration.

### Composition du bureau

**Président** - Christian Dupraz, Chercheur INRA,

**Vice-président** – Thierry Dupouy, agriculteur dans le Gers

**Secrétaire** - Fabien Liagre, Consultant,

**Trésorier** - Yves Bachevillier, Technicien forestier Chambre d'agriculture,



### DES RACINES ET DES CIMES –

14 rue Pagès 34070 Montpellier – Tél : 04 66 56 85 47 [racines.cimes@gmail.com](mailto:racines.cimes@gmail.com) - [www.agroforesterie.fr/association.html](http://www.agroforesterie.fr/association.html)

Voire aussi l'article sur l'agroforesterie dans « l'Age de faire » N°22 – Juillet Août 2008 et celui sur les prés-vergers dans le N°9 d'avril 2007 – Un article sur le BRF également dans le N°6 de novembre 2006 → [http://www.lagedefaire.org/index.php?Lire\\_le\\_journal\\_en\\_ligne](http://www.lagedefaire.org/index.php?Lire_le_journal_en_ligne)

## La COCIPE – Une COmmunauté CItoyenne pour la Protection de l'Environnement

La COCIPE a pour objectif de regrouper des compétences humaines multiples afin de devenir un support pour toutes les démarches sérieuses en faveur de la protection de l'environnement et du développement durable. La COCIPE peut, par exemple, intervenir pour venir en aide à une association dans le cadre d'une campagne pacifique et constructive de terrain (action propreté, sensibilisation à la protection de la nature, réhabilitation de zones naturelles ...), mais aussi, à travers les compétences de ses membres pour une assistance plus intellectuelle, conseils juridiques, techniques, préconisation de spécialistes, études spécifiques aux petites associations de terrain. Nous avons également une mission de communication grand public autour de toutes les démarches et solutions existantes permettant de préserver notre patrimoine naturel. Il peut arriver que la COCIPE soit amené à réaliser une aide financière pour des actions associatives très ciblées en faveur de la protection de la nature.

Une petite vidéo a été réalisé pour présenter l' action, elle est consultable sur le site <http://www.france-verte.com>

ou bien sur l' espace dailymotion

[http://www.dailymotion.com/cocipe/video/x6024w\\_communaute-citoyenne-pour-la-protec\\_news](http://www.dailymotion.com/cocipe/video/x6024w_communaute-citoyenne-pour-la-protec_news)

Les personnes compétentes en audio-visuel souhaitant apporter leur contribution sont invitées à prendre contact pour la création de petits courts métrages, afin de réaliser des petits spots qui permettrons de mieux expliciter la démarche d'ensemble.

### L'Initiateur et coordinateur de COCIPE se nomme Didier LAURENT.

Voici un extrait de la lettre de présentation/lancement de la démarche datée du 23 avril 2008, dont l'intégralité est en ligne sur le site [www.cocipe.com](http://www.cocipe.com)

#### « Certains d'entre vous veulent en savoir plus sur cette initiative.

Je m'appelle donc Didier LAURENT, j'ai 40 ans, je suis marié et j'ai un enfant, adepte de randonnées (modérées), découverte de la nature et passionné par la connaissance en général. Coté professionnel, je suis resté 15 ans consultant en organisation d'entreprise et systèmes d'informations, stratégie logistique, gestion technique de patrimoine et obligations réglementaires industrielles pour la protection de l'environnement. J'ai été pendant quelques années pigistes avant de réaliser ma carrière professionnelle dans le conseil. Depuis quelques années, je consacre mon temps de libre au développement d'un portail du tourisme et des loisirs en Côte d'Azur. Réalisant plusieurs reportages dans le domaine de la nature et de l'environnement, je me suis rendu compte que la communication dans ce domaine était très pauvre, que les différentes entités protectrices de la nature et de l'environnement avait beaucoup de peine à faire connaître leur démarches, leurs expériences. Rien ne fédère les actions menées, aucune stratégie commune n'est déterminé, le public n'a que très peu connaissance de leur existence. La plupart des informations dont nous disposons pour comprendre les enjeux du développement durable sont souvent issues d'organismes commerciaux qui utilisent la cause pour vanter leurs produits. Le développement durable devient un label, ce label n'est pas réellement contrôlé. Le public reçoit une information quelque peu déformée, issus de sociétés à but commercial ou de journaliste à sensation. Après une longue réflexion, j'ai décidé de lancé cet appel. C'est une décision très importante, il faut savoir que nous allons avoir des ennemis, des critiqueurs, des grincheux, des traitres, mais je crois aussi des amis, des réussites, des récompenses et puis si nous ne le faisons pas, qui le fera ?

#### COCIPE – Communauté Citoyenne pour la Protection de l'Environnement est dans sa phase initiale.

Les missions de COCIPE sont avant tout de communiquer et de faire connaître toutes les démarches sérieuses pour la protection de l'environnement et du développement durable, soit :

- D'informer les visiteurs sur les différents moyens mis à leur disposition pour participer au développement durable (éclairage, chauffage, geste du quotidien, économies d'énergie, action solidaire ...).
- D'aider des organismes à but non lucratif à faire connaître leurs actions en faveur de la protection de l'environnement par le biais de reportages très imagés.
- De diffuser un planning des différentes manifestations qui auront lieu en France autour du développement durable et de la protection de l'environnement.
- De présenter des sites naturels de France, la faune et la flore de notre pays afin de sensibiliser à la sauvegarde.
- De constituer un annuaire des lieux proposant des activités écologiques ouvertes au grand public.
- De favoriser le développement des activités éco-touristiques en France afin de permettre au grand public d'avoir un contact direct avec la nature.
- De permettre à notre communauté d'œuvrer dans ce domaine, réflexion, dialogue, proposition, agissement ...
- De progresser et participer dans notre démarche à la réussite de toutes les entreprises dans le domaine de la protection et la sauvegarde de la faune et de la flore.

**Il y a déjà des associations ou des fondations qui œuvrent pour le développement durable et la protection de la nature, nous nous rapprocherons d'elles bien évidemment, mais notre démarche sera différente, plus journalistique, plus communicative, notre objectif est de sensibiliser et de regrouper. »**

Didier LAURENT - COCIPE – COmmunauté CItoyenne pour la Protection de l'Environnement - [echange@france-verte.com](mailto:echange@france-verte.com)

## **Filmographie aggradante :** **Dépasser les constats consternants et s'intéresser à quelques perspectives engageantes.**

### **Des faits constatés et expliqués**



**. Alerte à Babylone - Film de Jean Druon – France 2005 – 1h35 mn**

« Maintenant on pourrait presque enseigner aux enfants dans les écoles comment la planète va mourir, non pas comme une probabilité mais comme l'histoire du futur. On leur dirait qu'on a découvert des feux, des brasiers, des fusions, que l'homme avait allumé et qu'il était incapable d'arrêter. Que c'était comme ça, qu'il y avait des sortes d'incendie qu'on ne pouvait plus arrêter du tout. Le capitalisme (...) » - <http://voiretagir.org/spip.php?rubrique1>

Un extrait sur [http://www.dailymotion.com/video/x1ds9p\\_alerte](http://www.dailymotion.com/video/x1ds9p_alerte)

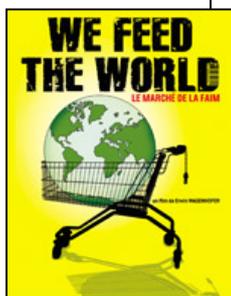
**. Une vérité qui dérange (An Inconvenient Truth) –**

Film réalisé par Davis Guggenheim - USA 2006 – 1h38mn

« Ce documentaire traite du changement climatique et spécialement du réchauffement planétaire.

Al Gore, ancien vice-président des États-Unis d'Amérique et nouveau prix Nobel de la paix 2007, y tient le premier rôle. »

Informations et bande annonce sur <http://www.criseclimatique.fr/>



**Wee feed the world – Le marché de la faim**

Un film de Erwin Wagenhofer – Autriche 2007 – 1h36mn

« Chaque jour à Vienne, la quantité de pain inutilisée, et vouée à la destruction, pourrait nourrir la seconde plus grande ville d'Autriche, Graz... Environ 350.000 hectares de terres agricoles, essentiellement en Amérique latine, sont employés à la culture du soja destiné à la nourriture du cheptel des pays européens alors que près d'un quart de la population de ces pays souffre de malnutrition chronique. Chaque Européen consomme annuellement 10 kilogrammes de légumes verts, irrigués artificiellement dans le Sud de l'Espagne, et dont la culture provoque localement des pénuries d'eau. »

Visionnez la bande annonce sur <http://www.we-feed-the-world.fr/we-feed-the-world.htm>

**Le monde selon Monsanto – Marie Monique Robin – Arte TV – 2008,**

« Le film retrace l'histoire de Monsanto, une multinationale américaine, aujourd'hui leader mondial des OGM, et considérée comme l'un des plus grands pollueurs de l'ère industrielle (PCB, agent orange, hormones de croissance, roundup...).

Après une enquête de trois ans, en Amérique du nord et du sud, en Europe et en Asie, il reconstitue la genèse d'un empire industriel, qui, à grand renfort de rapports mensongers, de collusion avec l'administration nord-américaine, de pressions et tentatives de corruption, est devenu l'un des premiers semenciers de la planète. En s'appuyant sur des documents et des témoignages inédits de scientifiques, victimes de ses activités toxiques, avocats, hommes politiques et de représentants de la Food and Drug Administration ou de l'Environmental Protection Agency des États Unis, le documentaire montre comment, derrière l'image d'une société propre et verte décrit par la propagande publicitaire, se cache un projet hégémonique menaçant la sécurité alimentaire du monde, mais aussi l'équilibre écologique de la planète. »



**Fille d'agriculteur (en Deux-Sèvres)** Marie Monique ROBIN est devenue grand reporter. A travers ce métier, elle a développé un regard attentif et pragmatique sur l'état de la paysannerie ici et là dans le monde. Elle s'efforce de partager objectivement et courageusement ses constats.

Elle a notamment réalisé les documentaires suivants.

- *Le soja de la faim*, 26', ARTE, 2005.
- *Blé : chronique d'une mort annoncée ?*, 52', ARTE, 2005
- *La faillite des paysans*, TF1, 26', 1997, Prix Société au Festival d'Angers.

Marie-Monique Robin est aussi l'auteur [du livre « Le Monde selon Monsanto. De la dioxine aux OGM, une entreprise qui vous veut du bien »](#). Préface de Nicolas Hulot. Editions La découverte/ ARTE Edition

Informations et vidéos : <http://www.arte.tv/monsanto> - Page vidéo du blog de Marie Monique Robin, cliquez [ici](#)

**Interview de Marie Monique ROBIN :**

[http://www.arte.tv/fr/content/tv/02\\_Communities/C4-knowledge\\_20and\\_20discovery/03-%20Dossier/2008.01.29\\_Monsanto/04\\_interview/ART\\_20interview/1912698.html](http://www.arte.tv/fr/content/tv/02_Communities/C4-knowledge_20and_20discovery/03-%20Dossier/2008.01.29_Monsanto/04_interview/ART_20interview/1912698.html)

Pour agir, repérer des initiatives, les connaître, en débattre.... et définir ensemble des perspectives à développer :

Au delà des plaidoyers alarmants, chacun ne peut-il pas tenter de s'inscrire dans une démarche constructive ?

La consternation, l'attement, le dépit, voire la résignation... Chacun peut se dire « à quoi bon... Est-il encore temps ? »

Vraiment, est-il digne d'un homme ou d'une femme de s'arrêter à ces questions ?...

Interrogez le regard des enfants et vous saurez !

Des amorces de solutions sont connues, d'autres se dessinent. Il faut les aborder pour les parfaire et organiser des changements efficaces, prompts, diversifiés mais cohérents, voulus collectivement.

Témoins ou acteurs attentifs du collectif sylvagrain, enthousiastes mais vigilants sur les dérives possibles du bois énergie et du BRF, vous ne serez pas indifférents à ces 3 sujets parmi les 5 projetés publiquement le 25 octobre 2007 à Melle (79) à l'occasion des rencontres nationales en Poitou-Charentes 'La haie et l'arbre champêtre' :

'Wegoubri - Un bocage sahélien' - Associations Terre Verte et AZN - 26 '' :

-Au Burkina Faso, une expérience d'embocagement permet de contrer efficacement l'avancée du désert sahélien. Une formidable leçon face aux inquiétudes sur les changements climatiques, et alors qu'en 1 demi-siècle, l'agriculture occidentale s'est autorisée la 'fabrication' de quasi-déserts, où l'état des sols, l'érosion et l'effondrement de la biodiversité engagent dans une spirale préoccupante.

Visionnez le film :

<http://azn-guie-burkina.org/index.php/films.html>

La 'SCIC énergies renouvelables Pays de Dinan' et l'Association 'Kreiz Breizh Bois Energie' - Emission

Le Collectif Sylvagrain Poitou-Charentes et Limousin propose dans le cadre des rencontres nationales en Poitou-Charentes 'La haie et l'arbre champêtre'

Un avenir pour le **BOCAGE** pour l'avenir

Projection de films et débat

Lutter contre les changements climatiques, développer le bois-énergie localement, soutenir la fertilité naturelle des sols & prévenir la pollution de l'eau...

Jeudi 25 octobre 2007  
21h00

Cinéma Le Mèliès - à Melle (79)  
(Entrée gratuite)

En présence de Eléa Asselineau & Gilles Domenech, auteurs d'un livre sur le BRF à paraître en novembre 2007  
→ Infos sur [www.lesjardinsdebrf.com](http://www.lesjardinsdebrf.com)

«Demain en Côtes d'Armor» - (16 mai 2007) Demain.TV - <http://www.demain.fr> - 15''

-En Côtes d'Armor, des dynamiques collectives permettent de traduire la gestion durable des haies en production d'énergie renouvelée et locale, sur la base d'interventions mécanisées et rationnelles qui peuvent réconcilier l'agriculture contemporaine et la protection de l'environnement. Une démarche reproductible.

Ces émissions sont archivées sur le site du Conseil Général des côtes d'Armor,

<http://www.cotesdarmor.fr/index.php?id=39&vid=163>

**Extrait du film 'Le festin du sol, une petite histoire de bois raméal fragmenté'** - Chemin faisant 2005/ Association l'eau à la bouche - 18''

Plus d'informations sur <http://www.cheminfaissant2005.net/Rencontres/Videos/Videos.php>

-Entretiens croisés entre le Professeur Gilles Lemieux de l'Université Laval et l'Ingénieur Agronome Benoît Noël du CTA de Strée en Wallonie. Pour approfondir la compréhension des mécanismes de fertilité du sol soutenus par l'emploi des Brf.

Comme ceux de cet assortiment, les autres films présentés dans cette rubrique peuvent être les supports de débats publics, avec les associations et collectivités qui le souhaitent.

**Réagir, ... c'est au préalable (et continuellement) réfléchir. Au présent, forts du passé, imaginer un avenir plus engageant que celui que l'on entrevoit actuellement :**

"Les blés d'or" - Un film de Honorine Périno

2005 • France • Documentaire • 35 mn • Couleur • VF

**Prix du meilleur reportage au festival cinéma nature 2005 de Dompierre**

Un groupe de paysans, de boulangers, de chercheurs et de diététiciens se retrouvent autour de leur passion commune : le blé.

Les récents problèmes d'intolérances alimentaires au gluten mettent cette molécule au cœur du sujet. Les uns nous racontent l'histoire des blés anciens et nous montrent leur grande biodiversité, les autres nous offrent en spectacle l'art de faire du pain. Des savoirs-faire qui ont quasiment disparu avec l'érosion génétique du siècle dernier. Tous observent ressentent et dégustent... Un art de vivre, en somme !

**Contact : Réseau Semences Paysannes**

Cazalens 81 600 BRENS

tel 05 63 41 72 86 - [www.semencespaysannes.org](http://www.semencespaysannes.org)



"Ensemble pour la biodiversité" – Assises du 15 novembre 2006 (France)

« A l'invitation d'Hubert Reeves, président de la Ligue ROC, de Madame Marie-Christine Blandin, Sénatrice du Nord, et de M. Jean-François Le Grand, Sénateur de la Manche, les assises « Ensemble pour la biodiversité » se sont tenues au Sénat, le mercredi 15 novembre 2006.(...) 30 ans après la loi de 76 sur la protection de la nature, alors que les scientifiques alertent sur l'érosion de la biodiversité et que la communauté européenne s'est fixée comme objectif de la stopper d'ici 2010, **il est urgent de franchir un pas supplémentaire pour une mobilisation en faveur de notre patrimoine naturel, à l'échelle de l'ensemble du territoire, et fondée sur une nouvelle gouvernance qui devra associer engagement national, mobilisation des élus locaux et participation associative.**

(...) Jean-Marc Michel, directeur de la nature et des paysages au Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable (MEDD), rendait compte de la journée anniversaire organisée la veille par le Ministère pour les 30 ans de la loi de 76 sur la protection de la nature. Il mettait en perspective les acquis et ce qu'il restait à faire.

**Ponctué par la projection vidéo d'interviews d'anciens ministres de l'environnement**, évoquant leur expérience, leurs regrets, leurs souhaits, et leurs idées pour l'avenir, l'ouverture de ces assises permettait de faire le lien entre les enjeux et les réalités de l'action. »

**Ces interviews et divers documents sont disponibles sur la page :**

[http://www.biodiversite2007.org/rubrique.php3?id\\_rubrique=9](http://www.biodiversite2007.org/rubrique.php3?id_rubrique=9)

" Simplicité volontaire et décroissance (1<sup>ère</sup> partie - réflexions) "

DVD 60 mn sortie juillet 2007

**Réalisation: Jean-Claude DECOURT avec la participation de Claude FAGES et Elsa DECOURT pour certains entretiens.**

**La 'simplicité' et la 'décroissance' sont des termes largement utilisés par celles et ceux qui ont pris conscience de la nécessité de revoir nos modes de vie. Ce film démystifie ce vocabulaire injustement cantonné à une certaine marginalité, permet de mieux comprendre les alternatives proposées face à la triple impasse écologique, économique et sociale, de moins en moins discutables...**

Avec des interventions de... Jean-Claude Besson-Girard, Sabine Rabourdin, Suzan George, José Bové, Alain Dufranc, Paul Ariès, Raoul Jennar, François Schneider, Jérôme Medeville, Michel Jarru, Martin Leers, Vincent Cheynet, Didier Laurencin, Serge Latouche, la Cie du 4 de Toulouse...

Ce film est **autoproduit** grâce aux ventes de DVD et aux **films de commande** ... il est libre de droit. Un "soutien militant" de 1 € par copie (ou par entrée aux projections) est suggéré.

Contactez UTOPIIMAGES -BP 4 34650 Lunas

[contact\(at\)utopimages.org](mailto:contact(at)utopimages.org) -Tél. 06 08 13 71 81 - 04 67 95 43 84

Le film est en ligne sur <http://tvbruits.org/spip.php?article950> - D'autres films sont aussi à visionner sur :

<http://tvbruits.org>



## De prochains films 'aggradants'

### *Productions audio-visuelles de l'Association Salangane - Un espoir pour les espèces menacées*

#### **La Magie des Haies - SORTIE LE 30 Septembre 2008.**

Un extraits de 13 minutes peut être visionné sur <http://www.salangane.org/>

**La force des haies** – également septembre 2008. Un film sur le rôle multifonctionnel des haies bocagères qui permet de percevoir comment et en quoi l'essor de la filière « plaquettes bois-énergie » peut repositionner notre rapport économique aux haies - trésors culturels, paysager et biologiques - dans un cercle vertueux.

<http://www.grenews.com/actu/evenement/concours-de-la-frapna-victoire-des-eteigneurs.html>

**Association SALANGANE - 21 rue du château- 28330 Charbonnières-Tel : + 33 (0)2 37 49 92 59**

- [www.salangane.org](http://www.salangane.org)

### **Prochainement ( automne 2008): "Agriculteurs autrement - Quatre itinéraires paysans en rupture avec l'agriculture conventionnelle"**

*Production : L'Eau à la Bouche*

*Réalisation : Frédéric GANA - Antoine TRACOU*

Un nouveau film en préparation par les auteurs de '*Le festin du sol, une petite histoire de raméal fragmenté*'- Diffusion envisagée en DVD à partir d'octobre 2008 .

Ce documentaire regroupe quatre portraits de producteurs dont les parcours atypiques nous interpellent sur la réalité agricole de ce début de millénaire. Chacun d'entre eux s'est retrouvé confronté aux incohérences du système agroalimentaire industrialisé et productiviste issu de l'après deuxième guerre mondiale : subventions massives à l'agriculture, intensification de la production, mécanisation, concentration du paysage semencier, agricole, artisanale ainsi que de la distribution, utilisation exponentielle de pesticides, engrais chimiques, hormones, antibiotiques et autres adjuvants. Et face à ces incohérences devenues pour eux insupportables, ils ont décidé de changer « quelque chose » .

Un levier pour faire prendre conscience de l'importance de la dimension humaine et culturelle de l'agriculture, de la résistance au changement et de la beauté de la transformation.

**Contact :** Frédéric GANA – Le Mons – 19800 Vitrac-sur-Montane

Tél : 05 55 27 37 42 – 06 09 42 49 73 - [cheminfaisant@loalabouche.org](mailto:cheminfaisant@loalabouche.org) - <http://www.cheminfaisant2005.net>

### **En projet – « La place de l'homme » - (envisagé pour 2009)**

Par le développement de ses activités, l'homme est responsable de nombreux bouleversements sur la planète.

L'activité agricole occupe une place importante parmi les causes de ces déséquilibres ; sur-consommation d'énergie et d'eau, pollution, érosion et déstructuration des sols, déforestation, ...

Plusieurs personnes ont décidé d'agir au travers d'une alternative écologique qui tend à revoir la relation de l'homme à son environnement dans une logique socio-économique durable. A mesure de la découverte de cette alternative, de ses avantages et de ses limites, les rencontres en France et au Burkina Faso témoignent d'une volonté de développer une relation intelligente entre l'homme et son environnement.

Ils sont agronomes, paysans, jardiniers amateurs, chefs d'entreprise, ou simples consommateurs. Leurs outils : la raison, le partage et l'action citoyenne pour gérer sainement leur territoire.

C'est par la connaissance, le respect de la Vie sauvage et le travail de redimensionnement des échanges à l'échelle locale, qu'ils s'organisent autour d'une pensée globale : créer les conditions de vie soutenables d'une nouvelle évolution de l'humanité.

**Marc- Antoine DEPRAT :**

<http://ozarbrescitoyens.canalblog.com/>

## Agenda – Toutes branches croisées: Quelques rendez-vous agricoles... En Poitou-Charentes / Limousin et au-delà

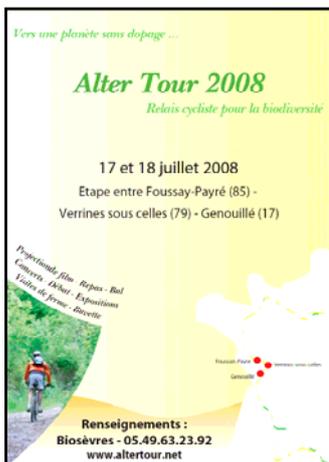
### Tous les mercredi du 9 juillet au 27 Août – Eco-Visite à Ecologia – Vouneuil sur Vienne (86).

De 10h30 à 12h30, des visites thématiques inédites et originales – Renseignement et réservation (obligatoire) au 05 49 85 11 66 et sur [www.ecologia-tourisme.com](http://www.ecologia-tourisme.com)

### AlterTour de la Biodiversité Cultivée, pour une Planète Non-dopée - 3-27 juillet 2008

Tour cycliste en relais pour une Nature sans dopage.

Les 17 et 18 Juillet, étapes en Vendée, Deux-Sèvres et Charente-Maritime.



En opposition avec l'**esprit de compétition** qui conduit au dopage dans le sport, et à la logique de l'agriculture productiviste qui débouche sur les Plantes Génétiquement Modifiées, nous allons voyager ensemble en nous relayant dans un **esprit de solidarité**.

L'AlterTour, c'est un autre Tour de France, qui dénonce le dopage sous toutes ses formes : dans le sport parce qu'il y porte atteinte aux sportifs pour le bénéfice de sponsors, et dans l'agriculture, parce qu'il y porte atteinte aux paysans et à la biodiversité pour le bénéfice des firmes productrices d'OGM et d'agrotoxiques. C'est un tour "à la carte", pour tout ceux qui souhaitent partager une belle tranche de vie collective, découvrir des terroirs préservés, faire du sport et dire ensemble : "Nous voulons un monde sans dopages". Cette manifestation itinérante veut faire la démonstration de notre soutien à celles et ceux qui luttent dans le monde entier contre les dopages agricoles, contre les atteintes à la biodiversité et à l'existence même des paysans.

Contact : 05 49 63 23 92 – [www.altertour.net](http://www.altertour.net)

### Les 18, 19 et 20 Juillet 2008 - 7<sup>ème</sup> Festival de Didgeridoo, guimbarde et chant diphonique – Airvault en Deux-Sèvres

L'association l'Aborigène et la communauté française de joueurs de didgeridoo, de guimbarde et de chant diphonique sont heureuses de vous annoncer la septième édition du festival "le Rêve de L'Aborigène" à Airvault. Ce festival est dédié aux peuples dont la musique et les instruments sont issus, à la Terre, et à tous ceux qui la respectent. En plus du didgeridoo, de la guimbarde et du chant diphonique, le festival accueillera de célèbres anthropologues pour des conférences, et d'autres artistes découvertes.

" Le Rêve de l'Aborigène " est le seul festival français de didgeridoo, de guimbarde, et de chant diphonique. Il est dédié d'une part à ces 3 instruments ancestraux, d'autre part aux cultures dont ils sont issus.

A travers ces 3 jours de représentation musicale et culturelle des peuples Aborigènes, d'Asie, de Touva ou de Sibérie, le " Rêve " véhicule une valeur essentielle : " le Respect de la Nature et de l'Humain ".

Contacts : Association Le Rêve de l'Aborigène – 'Dans le respect de la nature et de l'humain' [www.lereve-de-laborigene.net](http://www.lereve-de-laborigene.net)

→ contact pour les artistes - Sylvestre SOLEIL - Président du Festival – Tél. 06 10 81 30 21- [sylvestre.soleil@club-internet.fr](mailto:sylvestre.soleil@club-internet.fr)

→ contact pour l'organisation : -Fredy et Dom BERTHONNEAU - 05 49 66 08 27 - [didjabo@yahoo.fr](mailto:didjabo@yahoo.fr)

- Othello RAVEZ - [hootedaki@yahoo.fr](mailto:hootedaki@yahoo.fr)

### Festival musique et théâtre : les 18, 19 et 20 juillet – Ansac-sur-vienne en Charente

Le hameau du Chêne est une ferme agricole de 70ha initialement destinée à devenir un site d'enfouissement de déchets. Grâce à la volonté d'un petit groupe d'agriculteurs en recherche de terres, la ferme est réinvestie et remise en culture contre l'avis de la société propriétaire du site.

Les nouveaux occupants des lieux, souhaitent faire de ces terres un lieu de rencontre, d'échange et de partage en plus de leur projet d'agriculture biologique.

Ils souhaitent donc le plus possible avoir un dialogue ouvert avec la vie locale et participer ensemble à la création du lieu, source de richesse commune avec ses habitants.

La Tribu des Pas Fous en Confolentais - Hameau du Chêne

16500 Ansac-sur-Vienne – Tél.06 61 24 43 69 - <http://lechene.magraine.net/>

## Les 15, 16 et 17 Août 2008 – Festival du Nombril du Monde ! (eh beh oui... C'est en Deux-Sèvres qu'il est !)

Si vous avez des **contes** à régler avec l'agriculture, la ruralité en général, ça tombe bien ! Venez taper dans la mine, à la source de toute histoire.

3 jours pour adopter en quelques sorte l'une des plus belles 'PROVINCIALE ATTITUDE', mais attention, celle en lettres capitales, avec un 'P' majuscule, celui du nom de la commune de Pougne-Hérisson. **Humour bucolique et ébouriffant.**

Renseignements et compagnie : <http://www.nombril.com>

## Mercredi 27 Août - Festival de Non Labour et Semis Direct – à Frontenay Rohan Rohan en Deux-Sèvres.

Comme tous les ans, cette manifestation nationale constitue le point de rencontre des agriculteurs sensibilisés à des techniques novatrices en matière de travail du sol.

Plus respectueuses de l'environnement, économes en produits phytosanitaires et en énergie, ces pratiques ont pour but de restituer la richesse organique des sols et d'assurer un développement durable à l'agriculture.

### Pour toutes demandes d'informations :

Courrier : Festival de Non Labour et Semis Direct, 1, impasse Marc Chagall - BP 590 - 32022 Auch - Cedex 9

Email : [contact@nlsd.fr](mailto:contact@nlsd.fr) Téléphone : Jacques COMMERE - Tél: 05.62.60.14.30 - Port: 06.74.44.02.06

Site : [www.nlsd.fr](http://www.nlsd.fr)

## Jeudi 18 et vendredi 19 septembre – Poitiers – « Les bioénergies pour un développement durable des Territoires »

### Objectifs de la formation

Appréhender les enjeux énergétiques, agricoles, territoriaux du développement des bioénergies.

Connaître les différentes filières de valorisation énergétique de la biomasse.

Comprendre les méthodes d'évaluation et cerner les éléments du débat.

### Modalités

Exposés techniques et scientifiques.

Visite de sites.

Échanges entre participants.

### Publics

Agents des collectivités locales et territoriales, techniciens des organismes agricoles, animateurs d'associations, formateurs de l'enseignement agricole, agents des administrations et agences de l'Etat.

### Renseignements complets :

SOLAGRO - 75, voie du TOEC - 31076 TOULOUSE Cedex 3 – France Tél. : 05 67 69 69 69 Fax : 05 67 69 69 00

E-mail : [solagro@solagro.asso.fr](mailto:solagro@solagro.asso.fr) Site web : [www.solagro.org](http://www.solagro.org)

Et page <http://www.cler.org/info/IMG/pdf/FormationBioenergies-18et19sept.pdf>

## "Terres d'Accueil, 1ères rencontres des créateurs d'activités rurales" le 20 septembre 2008 à Melle

### organisé par Accueil Paysan Poitou-Charentes,

en partenariat avec INpact, la Région Poitou-Charentes, le Pays Mellois entre autres partenaires (voir ci-joint).

Au programme : des tables rondes et ateliers, "la vie à la campagne", conférence de Bernard Farinelli, écrivain, chroniqueur à Village Magazine, Président de l'association des Amis d'Emile Guillaumin, un marché paysan, des stands multi-conseils, des concerts, des rencontres, ....

contact : accueil paysan - 12 bis rue St Pierre 79500 MELLE – Tél. 05 46 29 83 99

[poitou-charentes@accueil-paysan.com](mailto:poitou-charentes@accueil-paysan.com) - Blog : <http://terre-daccueil.over-blog.com/>



## Mardi 23 septembre - 4ème édition du Rallye Sol - étape en Charente à Champniers (près d'Angoulême)

Depuis plus de 10 ans, les Fédérations de CUMA du Poitou-Charentes organisent tous les 2 ans un salon régional agricole de démonstrations de matériels : le Champ des Machines. Ce salon est tournant sur les 4 départements.

Cette année le salon s'inscrit dans le cadre de journées techniques nationales (Rallyes CUMA). Cela offrira un rayonnement plus large de la manifestation (pour en savoir plus sur les Rallyes : [www.rallyes.cuma.fr](http://www.rallyes.cuma.fr)).

Le thème du salon, **les nouvelles pratiques culturelles**, sera décliné au travers de démonstrations dynamiques, d'ateliers techniques et d'un forum.

**Contact** : Fédération Régionale des CUMA Poitou-Charentes - 2133 Route de Chauvigny - 86550 Mignaloux-Beauvoir - Tél : 05 49 44 74 90 - Fax : 05 49 44 74 46 - e-mail : [poitou-charentes@cuma.fr](mailto:poitou-charentes@cuma.fr) - Site internet : [www.poitou-charentes@cuma.fr](http://www.poitou-charentes@cuma.fr)

## Les 27 et 28 Septembre, à Nanclars (16) 7ème Fête de l'Écologie

Organisé par : Association La Sauce Verte

Pour de plus amples informations : [www.lasauceverte.org](http://www.lasauceverte.org)

**Laurent FREBOEUF** (président de l'association) - Appartement n°11, Résidence Ronsard  
Ma Campagne - 16000 ANGOULEME - Tél : 05 45 65 24 60 / 06 85 02 99 34



## Vendredi 10 octobre à Limoges: Congrès national de l'Association Française des Directeurs de Jardins et d'Espaces Verts Publics

Thème central : La biodiversité. Avec la participation de M. Gilles Clément.

Renseignements et réservation : M. Didier Fanck - Direction des Espaces Verts.

Site de la ville de Limoges : <http://www.ville-limoges.fr> - Site de l'AFDJEVP : [www.jardins-publics.fr](http://www.jardins-publics.fr)

## Le samedi 11 octobre à Augé en 79 – Au gré d'une ballade dans le bocage 'entre plaine et Gâtine',

Venez à la découverte des espèces typiques des haies champêtres, et participez à la récolte de fruits et de graines pour la production de plants d'origine locale utilisés pour les replantations dans la région.

**PROM'HAIES** - Maison de la Forêt - 79190 MONTALEMBERT - Tél: 05 49 07 64 02 - [www.promhaies.net](http://www.promhaies.net)

## 7ème Forum régional de l'environnement 2008 - Les 17 et 18 octobre 2008 - Place du Maréchal Leclerc à Poitiers.

Cette manifestation rassemblera les acteurs régionaux de l'environnement avec pour thème central :

« *en ville, à la campagne, agir pour l'environnement* »

GRAINE Poitou-Charentes - [www.educ-envir.org](http://www.educ-envir.org) - Page <http://www.grainepec.org/spip.php?article287>

Contact : Vous pouvez contacter l'équipe du GRAINE au 97 bis, rue Cornet - 86000 Poitiers - FRANCE  
Tél. 05 49 01 64 42 - Fax : 05 49 61 03 73 - [grainepec@grainepec.org](mailto:grainepec@grainepec.org)

## Le samedi 18 octobre et 19 octobre à Secondigny (79) – Pomme Expo

Fête de la pomme, fruit emblématique de cette micro-région avec notamment la pomme reinette

Clochards. Comité Pomm'Expo : 05 49 95 63 72

### **Du 27 au 31 octobre 2008 - Colloque Biodiversité, Naturalité, Humanité –**

Pour inspirer la gestion des forêts - Chambéry

Le WWF France, Réserves Naturelles de France (RNF), le Cemagref, le Réseau Ecologique Forestier Rhône-Alpes (REFORA) et le comité Man and Biosphere France (MAB France) organisent, du 27 au 31 octobre 2008 à Chambéry, le colloque **Biodiversité, Naturalité, Humanité - Pour inspirer la gestion des forêts**.

Ce colloque fait suite à celui de 2004 sur les "[Bois morts et cavités - Une clef pour des forêts vivantes](#)" en étendant son champ d'intérêt à la problématique plus globale de la **naturalité** en tant que paramètre intégrateur pour l'évaluation du fonctionnement des **écosystèmes forestiers**, la qualification des pratiques de gestion qui y sont développées et la définition des relations entre les sociétés humaines et ces derniers.

**Renseignements et inscriptions :** <http://www.naturalite.fr/> - Colloque WWF Biodiversité Naturalité Humanité organisé par WWF en partenariat avec l'Université de Savoie tél 04 96 11 69 40

### **Du 28 octobre au 2 novembre : 24<sup>ème</sup> Festival International du Film Ornithologique de Ménégoûte**

Projection de films ornithologiques et animaliers, forum des associations, sorties découvertes, expositions, contes.

Le festival est organisé par l'Association Mainate - 16 bis rue de St Maixent - BP 5 79340 MÊNIGOUTE (FRANCE) –

Tél 05 49 69 90 09 - [asso.mainate@wanadoo.fr](mailto:asso.mainate@wanadoo.fr) - Site [www.menigoûte-festival.org](http://www.menigoûte-festival.org)

### **Dimanche 9 novembre – Randonnée du 4<sup>ème</sup> festival de la haie**

Découverte du paysage du Pays du bocage Bressuirais , à travers une randonnée commentée avec l'association Bocage Pays Branché. **Contact :** 05 49 81 19 00

### **Samedi 15 novembre – Buxerolles - près de Poitiers dans la Vienne - Fête des plantes et des jardins**

L'association Flore et Art organise chaque année ce rendez-vous convivial où exposent pépiniéristes et artisans à partir de 10h00. Traditionnellement, une conférence est donnée à partir de 18h00.

Jacky Dupéty, (cf. page 18) était invité en mars 2007 pour présenter le BRF.

Dans la continuité, c'est cette fois un témoignage et des réflexions autour de la démarche '*environnement et actions solidaires*' engagée par les bénévoles du *Jardin des ateliers de l'avenir* qui seront développés (cf. page 7).

Cette présentation sera l'occasion aussi d'évoquer plus largement le *collectif sylvagrange Poitou-Charentes et Limousin* dont vous lisez ici le 3<sup>ème</sup> bulletin de liaison et d'information.

Dans les discussions avec les participants, nous évoquerons aussi les possibilités ouvertes à Buxerolles pour la valorisation de rémanent issu de la gestion écologique de sites par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Poitou-Charentes\*.

**Renseignements :** Mme Roussillon – Présidente de Flore et Art – 05 49 47 57 95 –  
Mme BUGEAUD – 05 49 45 63 48

\* CREN Poitou-Charentes : 2 bis rue du jardin des plantes - 86000 POITIERS Tel : 05 49 50 42 59 Fax : 05 49 50 42 47  
[www.cren-poitou-charentes.org](http://www.cren-poitou-charentes.org)

### **Samedi 22 novembre et samedi 6 décembre – Chantier nature – Emondage de frênes têtards**

Chantiers participatifs d'éco-volontariat dans le Marais de Galuchet, sur une parcelle faisant partie d'une zone naturelle patrimoniale et identitaire du Marais Poitevin, aux portes de Niort.

Emondage (élagage) des frênes de cette « terrée », paysage emblématique du marais mouillé sur cet espace gérée par l'association Deux-Sèvres Nature Environnement et le Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres.

Apportez scies et sécateurs -

Contacts DSNE – 05 49 73 37 36 - GODS – 05 49 09 24 49

### **Reportage sur les chantiers éco-volontaires au Marais du Galuchet en 2007 :**

→ Article dans le bulletin DSNE n°36 fascicule 2 - décembre 2007, page 33 [http://dsne.chez-alice.fr/publi/DSNE\\_36-2w.pdf](http://dsne.chez-alice.fr/publi/DSNE_36-2w.pdf)

→ En images <http://www.observatoire-environnement.org/dsne/Galuchet-un-chantier-des-jeunes-et.html>

## D'ici la prochaine 'Brindille', au gré d'un vol de tourterelle des bois, au-dessus des canopées.

Comme son nom le suggère, la tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) affectionne la proximité des espaces boisés, et se plaît particulièrement dans les régions agricoles arborées.

Là où se côtoient cultures, prairies, haies et arbres épars. Elle est même considérée comme espèce indicatrice de la qualité écologique des zones bocagères ('bio indicateur').

Migratrices, les tourterelles des bois observées en France viennent y nicher entre avril et août, avant de se retirer en septembre vers leurs contrées d'hivernage, aux lisières du Sahel.

Des campagnes sahéliennes, des espaces agricoles boisés et des bocages, il en était particulièrement question dans cette 3<sup>ème</sup> 'Brindille' ! Au fil des feuilles, quelques nouvelles d'ici et d'ailleurs, des informations, des réflexions verdoyantes...

Mais revenons à notre tourterelle des bois, sœur des colombes.

A ce nom on pense immédiatement à l'oiseau blanc, le symbole de paix universelle et de fraternité. Représenté avec à son bec le mythique brin d'olivier, il devient le messager de l'espoir.



L'olivier d'ailleurs, outre l'aura mythologique et religieuse qui l'entoure, a largement contribué à faire se rencontrer les hommes.

L'olive et l'huile qu'on en extrait sont parmi les produits agricoles les plus nobles et les plus anciens qui soient.

Leur commerce a rapproché les peuples, a favorisé la communication, les échanges, depuis le Moyen-Orient jusqu'à l'Afrique du Nord, en passant par le sud de l'Europe occidentale, et de nos jours bien au-delà des rivages de la Méditerranée...

Car désormais, l'olivier est cultivé dans le monde entier, partout où le climat le permet.

Pacifique jusque dans ses mœurs végétales, il semble que l'arbre ne soit nulle-part décrié, à l'inverse d'autres espèces importées qui parfois se révèlent redoutablement envahissantes et compromettent brutalement des écosystèmes originels (les invasives).

Les troènes et les frênes, arbustes et arbres très présents dans nos contrées tempérées, sont comme l'olivier de la famille botanique des oléacées. Le nom latin générique des troènes, *ligustrum*, vient de *ligare* qui signifie 'lier', et rappelle le fait que leurs rameaux souples ont pu servir à confectionner des liens et des ouvrages de vannerie.

On peut aussi observer que le troène commun (*Ligustrum vulgare*) est une espèce majeure des haies vives d'Europe



occidentale. Un maillage végétal fonctionnel compartimente les espaces agricoles, juxtapose et peut diversifier des milieux 'naturels' ou aménagés. Littéralement, les haies bocagères relient les habitats des plantes et des animaux, et profitent simultanément aux activités humaines.

Au propre comme au figuré, le troène est donc un liant. Les 'boisements linéaires' où il est souvent présent constituent des réseaux de très haute importance écologique, à tel point qu'on les qualifie désormais de corridors biologiques. Ainsi, face à l'urbanisation et aux maillages routiers qui disloquent l'espace, la (re)constitution de 'trames vertes' apparaît de nos jours comme une nécessité de plus en plus reconnue.

D'autres coïncidences particulières entourent les frênes.

Aux côtés de diverses espèces de chênes (*Quercus*), d'érables (*Acer*) et d'ormes (*Ulmus*) aujourd'hui raréfiés par la graphiose, les frênes sont en effet une composante floristique et paysagère essentielle de nombreux paysages ruraux européens, notamment là où la place des arbres « champêtres » a été maintenue.

Le frêne s'accommode remarquablement bien des récoltes cycliques de branches pratiquées sur lui, et qui en font un arbre d'émonde, une 'trogne' ou un arbre 'têtard'. Il fournit alors un bois de chauffage très prisé qu'il est capable de renouveler avec une vigueur souvent remarquable. Ainsi cultivé, son tronc devenant creux, il offre un habitat providentiel pour de nombreuses espèces animales souvent menacées. De plus, on peut aussi faire de son feuillage un fourrage particulièrement riche en nutriments.

Il est surprenant de remarquer que dans la mythologie nordique, le frêne commun (*Fraxinus excelsior*) tient une place unique: Il est Yggdrasil, ni plus ni moins 'l'Arbre -Monde'. Serait-ce significatif ?

Toujours est-il qu'avec ses nombreuses qualités et aptitudes, certains commencent actuellement à envisager les frênes comme quelques unes des essences les plus appropriées pour développer la ressource en BRF à des fins agricoles (en France) !



Voilà, partant d'histoires sylvestres et d'oiseaux, et dit en quelques mots, d'autres facettes des propos partagés dans ces 'Brindilles'. Voilà comment des thèmes pourtant terre à terre comme l'agriculture, le bois énergie, le jardinage au naturel et les BRF, amènent aussi à évoquer l'espoir, la rencontre, la fraternité,...

Depuis le réseau de mycélium qui vitalise les sols, jusqu'aux haies vives des bocages entourant les champs nourriciers, le simple fait de relier paraît prépondérant à bien des égards.

Des jardins et campagnes de France à ceux du Burkina Faso, ces quelques pages ne témoignent-elles pas aussi que l'agroécologie peut unir le meilleur des hommes ?

Faisons en sorte que tout cela soit, au-delà des symboles, pour redonner les couleurs espérées à l'Avenir !

*Un brin d'olivier dites vous ? Oui, ... un brin raméal !*